En Amérique dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XXI — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 2 NOVEMBRE 1949 — No 50

OBSERVATOIRE

Avez-vous fait votre part?

Notre poste de radio va s'ouvrir dans une quinzaine de jours. Tous nos compatriotes sont heureux car ils pourront enfin dans quelques jours voir se réaliser un rêve que quelques-uns qualifiaient même d'utopie.

Beaucoup ont donné généreusement leur appui à l'organisation de cette admirable et gigantesque entreprise. Ils pourront écouter "leur poste" avec la satisfaction d'avoir fait leur part. Même si leur sacrifice a été parfois assez sensible, personne aujourd'hui ne s'en porte plus mal.

Sans vouloir jeter d'eau froide sur la joie générale, il faut tout de même rester dans la réalité.

Or la réalité, c'est qu'il manque encore $28,000.00 environ pour finir de payer notre poste.

La réalité c'est que nous devons d'ici la fin du mois faire face à ces obligations.

La réalité c'est qu'il nous manque le montant requis parce que plusieurs centres n'ont pas versé l'objectif qu'on est en droit d'attendre d'eux.

Tous nos compatriotes voudront bien comprendre le sérieux de cetta situation et faire eux aussi, comme tous les autres, leur large part pour "leur poste' de radio français.

Que tous veuillent bien verser leur objectif au complet avant le 20 novembre prochain.

* * *

Jubilé des Caisses

Dans toutes les provinces canadiennes et dans chaque Etat américain, on a célébré le 20 octobre la "Journée des Caisses populaires". Et des plans sont en marche en vue de marquer le cinquantième anniversaire de la fondation de la première caisse populaire en Amérique du Nord à la célébration qui aura lieu à l'automne de 1950 à Lévis (P.Q.), berceau des caisses populaires.

Les caisses populaires canadiennes ont établi un nouveau record en 1948, s'il faut en croire le rapport publié dernièrement par le ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa. En 1948, on comptait 2,608 caisses populaires à charte au Canada, avec un effectif de plus de 850,000 membres et un actif total de 250 millions de dollars.

Au cours de l'année, les caisses populaires qui sont en réalité des institutions coopératives d'économie et d'emprunt, ont consenti des prêts à leurs membres pour $130,285,237. Les dépôts et les actions à la fin de l'année atteignaient presque 140 millions de dollars.

La province de Québec vient en tête avec 1,078 caisses populaires et plus d'un demi-million de membres et un actif de 205 millions de dollars. L'Ontario vient ensuite avec 371 caisses populaires, 95,000 membres et un actif de $16,500,000.

Ce développement prodigieux des caisses populaires est tout à l'honneur du Canada français. Il nous prouve que, même dans le monde des affaires, nos compatriotes sont capables, non seulement de réussir, mais encore de prendre les devants et de laisser des oeuvres fécondes.

P.-E. B.

Deux ans de prison à 18 prêtres tchèques

Prague. — Des milieux dignes de foi annoncent que 18 prêtres catholiques ont été récemment condamnés à deux années de réclusion dans la prison Pankrac à Prague, après avoir subi leur procès sous l'accusation d'avoir lu au prône des lettres pastorales de l'évêque de leur diocèse.

Il appert que les prêtres ont refusé de divulger comment ces lettres leur étaient parvenues.

On sait que le gouvernement tchèque a interdit la circulation de lettres pastorales à moins que leur contenu ne soit approuvé par l'Etat.

Noms des gagnants

Tirage hebdomadaire en faveur des abonnés dont l'abonnement est en règle.

Gagnants de cette semaine:

Dr Philippe Hamel
Québec, P.Q.

Stan Touchette
Heath, Alberta

Ovide Gosselin
Morinville, Alta.

Henri Labonté
Looma, Alta.

Chacun de ces gagnants recevra un joli chapelet (valeur de $0.75).

M. le député Déchène réclame un tronçon de chemin de fer

Ottawa. — Un député de l'Alberta, qui a célébré il y a quelques jours son 70ème anniversaire de naissance, a demandé au gouvernement de remplir une promesse faite il y a quarante ans.

M. Joseph Miville Déchène, le pittoresque député de la grande circonscription septentrionale d'Athabaska, a rappelé au parlement que les chemins de fer nationaux du Canada avaient "solennellement promis" à la population du nord de l'Alberta de prolonger le chemin de fer à travers cette région riche et fertile.

Parlant sur le débat du budget, M. Déchène, qui est paroissien de Bonnyville, Alberta, a dit que c'était le gouvernement conservateur de 1930, un gouvernement de "couardise et de peur" qui avait mis fin à l'entreprise de prolongement du chemin de fer à travers le nord de l'Alberta.

Ce fut le gouvernement, soutint M. Déchène, qui laissa plusieurs colons et plusieurs centres à 50 et 75 milles du chemin de fer le plus rapproché, alors que ces colons s'étaient établis dans le nord de l'Alberta à cause de la promesse faite en 1909 de prolonger le chemin de fer.

Quarante ans est certainement une période assez longue, dit M. Déchène, pour que le parlement et les chemins de fer nationaux du Canada remplissent une promesse de ce genre.

Le député a décrit les efforts et les luttes des pionniers du nord de l'Alberta. Il a rappelé comment ces fermiers avaient réussi en dépit des difficultés du transport. Ils ont réussi, dit-il, mais ils attendent depuis quarante ans que l'on tienne cette promesse ancienne.

Discours du coeur

Le député libéral d'Athabaska signale dans la première partie de son discours qu'il représente un comté qui est à lui seul plus vaste que la province de la Nouvelle-Ecosse. Il dit que si certains nouveaux députés ont l'impression de perdre leur temps aux Communes, ils devraient se rappeler que les changements de grande importance ne se font pas du jour au lendemain. Il dit que les changements sont souvent le fruit de discussions sérieuses qui ont germé d'abord dans l'esprit des Canadiens. "Mon discours n'est pas écrit, ajoute-t-il, ce que je vous dis vient du coeur."

M. Déchène demande le parachèvement de voies ferrées dans l'ouest de l'Alberta qui ont été commencées en 1909. Il fait l'historique du mouvement des populations du sud de la Saskatchewan et de l'Alberta qui ont été forcées de se diriger vers le nord des Prairies à cause de nombreuses années de sécheresse. Ces pionniers se sont dirigés vers le nord avec la promesse que des lignes de chemins de fer seraient construites pour les unir à l'est et à l'ouest, dit-il. Mais un gouvernement conservateur est venu au pouvoir en 1930 et il a fait cessé les travaux commencés en payant la compagnie qui avait le contrat.

Le vrai propriétaire

M. Déchène soutient que le vrai propriétaire des richesses en huile en Alberta n'est pas le gouvernement mais bien le fermier, le propriétaire des terres sous lesquelles on trouve ces richesses. Il dit qu'on a vendu dernièrement quelques centaines d'acres de terre dans un coin de l'Alberta pour la somme de $3 millions, et que le fermier qui possédait la terre n'a reçu qu'un sourire du gouvernement de cette province. Il soutient que les propriétaires des terres où l'on trouve de l'huile devraient bénéficier totalement des royautés. On sait qu'actuellement c'est le gouvernement qui reçoit les royautés. Il dit que les pionniers du nord de l'Alberta devront recevoir au moins cinq pour cent des droits de royauté qui sont accordés au gouvernement provincial.

Selon le député d'Athabaska il serait plus logique pour les industries de l'Est du pays de construire de nouvelles industries en Alberta "où se trouve la source du pouvoir", plutôt que de faire venir l'huile de cette province jusqu'en Ontario et à Québec.

Nous regrettons...!

Nous recevons un courrier. Aucun nom n'indique de quel endroit il nous vient. La personne qui l'a écrit n'a signé qu'un pseudonyme.

Nous l'avons dit et nous le répétons: nous ne pouvons pas publier de communication, si nous ne connaissons pas les auteurs.

Avis aux intéressés.

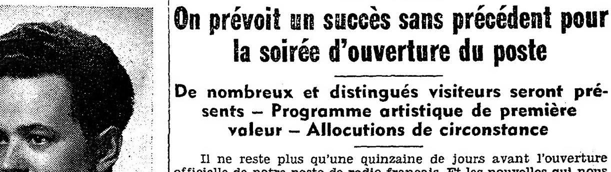
Mgr Baudoux chez le premier ministre

Québec. — S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, évêque du diocèse de Saint-Paul, en Alberta, a rendu visite à l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, à son bureau du Parlement.

M. Duplessis a interrompu momentanément une importante conférence pour recevoir immédiatement Mgr Baudoux.

Tokyo. — Le Japon a fait un autre geste en faveur de l'adhésion à l'ONU aussitôt que sa réhabilitation comme membre régulier de la famille des nations sera achevée.

Le ténor Jean Létourneau chantera au programme d'inauguration de CHFA



M. Jean Létourneau, ténor renommé, que tous auront le plaisir d'entendre lors de l'inauguration du poste CHFA.

On prévoit un succès sans précédent pour la soirée d'ouverture du poste

De nombreux et distingués visiteurs seront présents — Programme artistique de première valeur — Allocutions de circonstance

Il ne reste plus qu'une quinzaine de jours avant l'ouverture officielle de notre poste de radio français. Et les nouvelles qui nous arrivent de partout, de la province aussi bien que de l'extérieur, laisse entrevoir que l'inauguration du poste CHFA connaîtra un succès retentissant.

Plusieurs personnalités religieuses et civiles ont déjà fait connaître leur désir de participer à la cérémonie. De même plusieurs centres de la province ont déjà désigné leurs représentants. Comme on le sait, le nombre de sièges réservés pour chaque paroisse sera forcément limité afin de donner une chance égale à tout le monde. Il faut compter aussi avec le grand nombre d'invités officiels qui seront présents.

Un superbe programme a été préparé pour la circonstance. Nous en donnerons le détail la semaine prochaine. Il nous fait plaisir d'annoncer dès maintenant que cette soirée qui aura lieu au théâtre Garneau d'Edmonton, le 20 novembre prochain sera un événement artistique de la plus haute importance.

L'artiste invité n'est autre que le fameux ténor de Concert, Jean Létourneau, dont la réputation est solidement établie et reconnue, tant au Canada qu'aux États-Unis.

Jean Létourneau est un québecquois qui appartient à une famille de musiciens. En 1941, le Conservatoire de Musique de Toronto lui accordait une bourse, après avoir reconnu son talent exceptionnel. Quoique assuré de succès, Jean Létourneau n'en poursuivit pas moins ses études avec les maitres les plus éminents de Montréal, Toronto et New-York. Le nom de Georges Lambert suffit à nous faire comprendre l'importance des études de Jean Létourneau.

Les amateurs de belle musique de Toronto ont pu apprécier à sa juste valeur le talent incomparable de notre compatriote au cours de concerts donnés par l'Orchestre Symphonique de Toronto et le Choeur Mendelssohn.

Il était également la vedette aux concerts conjoints annuels de ces deux groupes, tel que: "La Passion" selon S. Matthieu, de Bach, "La Croisade des Enfants", de Pierné, "La Création" de Haydn, etc.

De plus, cet éminent artiste a chanté à maintes reprises sur le réseau canadien de Radio-Canada, d'Halifax à Vancouver, ainsi qu'en récitals avec "Les Concerts Symphoniques de Montréal", de même que dans plusieurs villes de l'Est canadien.

Durant les deux dernières années, Jean Létourneau était premier ténor soliste au "Radio City Music Hall" de New-York.

Etabli à Edmonton depuis août dernier, Jean Létourneau est maintenant professeur de chant au "A[illegible]erta College". Récemment, les auto[illegible] religieuses de la paroisse Saint-Ant[illegible]e nommait Maître de Chapelle de [illegible]aroisse.

Cet artiste de concert, connu et entendu à travers le Canada, est considéré par les critiques comme l'un des meilleurs ténors du pays. C'est cet artiste de renom que CHFA présentera en vedette lors de son programme d'inauguration au théâtre Garneau, le dimanche 20 novembre, à 8h.30 p.m.

Jean Létourneau sera accompagné au piano par son épouse, le non moins célèbre soprano d'Edmonton, Kathleen Busby, dont le talent est tout aussi connu que celui de notre vedette.

Le 20 novembre, Jean Létourneau chantera les pièces suivantes:

1.—Bois épais — Lulli.
2.—Marianne — Omer Létourneau.
3.—Chanson des Noisettes — Dupont.
4.—Hymne au Soleil — Korsakov.
5.—Pour un peu d'amour — Silesu.
6.—La Fleur, extrait de l'opéra Carmen" — Bizet.

Nous donnerons la semaine prochaine de plus amples détails sur le programme d'inauguration.

Environ 64,000,000 de catholiques vivent sous la domination bolchevique

Montréal. — Près d'un cinquième de la population catholique du globe vit sous la domination bolchevique depuis la conquête de l'Allemagne par les Alliés et celle de la Chine par es communistes. Or, en pays soviétique, la politique religieuse envers l'Eglise catholique se résume en deux thèses principales: a) l'Eglise doit être en toutes choses soumises à l'Etat et, b) le Pape est l'ennemi du pouvoir soviétique. C'est dire que l'Eglise catholique est persécutée derrière le rideau de fer au nom de la toute puissance de l'Etat sur les consciences.

Voilà ce que déclarait, dans une conférence qu'il a prononcée à l'auditorium du collège Saint-Laurent, le R. P. Joseph Ledit, S.J.

Le Père Ledit a exposé comment les communistes ont procédé en Ukraine, en Yougoslavie, en Roumanie, en Hongrie et en Tchécoslovaquie. La ruse d'abord, puis la persécution ouverte. "On tire, le sang coule. Un autre peuple se fait écraser. Prochainement ce sera le tour de la Pologne," prédit l'éminent conférencier.

Depuis que la Pologne est devenus une démocratie populaire, c'est-à-dire une dictature communiste, nous ne savons pas combien de personnes ont disparu dans les innombrables camps de concentration. Dans la Pologne proprement dite, au cours de 1946, il y avait 48 camps. Bientôt dans ce pays l'on entreprendra la grande persécution, mais tout probablement avec des méthodes plus perfectionnées.

Le Père Ledit a ensuite expliqué comment Son Exc. l'archevêque de Montréal, Mgr Joseph Charbonneau, avait sauvé un groupe de jeune Polonais et Polonaises qui avaient été espatriés et que la Russie voulait faire revenir en Pologne. Depuis que ces jeunes, aujourd'hui des jeunes gens et jeunes filles, sont rendus en terre canadienne. La Russie accuse le Canada d'avoir kidnappé ces enfants.

Si le comunisme, en quatre ans, a écrasé 64 illions de chrétiens, c'est que notre monde était bien malade, s'écrie le Père Ledit. Pour qu'un tel holocauste, le plus formidable de l'histoire, ait été nécessaire, l'iniquité devait être monstrueuse, dit-il.

Ce n'est pas le sort temporel des 64 millions de catholiques derrière le rideau de fer qui nous inquiète le plus, dit le Père Ledit. Il y a quelque chose d'infiniment plus important que cela; c'est le salut éternel des bolchéviques. On ne prie pas assez pour eux. Satan n'est pas tellement puissant. L'iniquité a certes pris des proportions démesurés, mais la réparation n'est-elle pas plus sublime encore? Peut-être comprendra-t-on enfin que les hommes les plus grands de notre époque auront été nos martyrs!

Une intéressante entrevue avec M. le docteur L. O. Beauchemin

Les fêtes d'inauguration du poste CHFA

Au cours d'un récent séjour dans la province de Québec, M. le Docteur L.-O. Beauchemin, M.D., de Calgary, président de Radio-Edmonton Limitée, a accordé une entrevue à un journaliste de la Presse, de Montréal. Nous reproduisons ici cet intéressant entretien, qui renseignera en même temps nos lecteurs.

par Alfred Ayotte

Les Franco-Albertains participent à l'essor de leur province dans toute la mesure du possible et ils essaient de marquer le pas avec ses progrès culturels et économiques.

Le 20 novembre prochain, ils inaugureront leurs propre poste de radio d'une puissance de 5,000 watts, dont les ondes pénétreront dans la grande majorité des foyers français de l'Alberta, principalement répartis dans les centres d'Edmonton, de Saint-Paul et de Rivière-la-Paix. Il y a déjà trois postes privés à Edmonton, mais le poste français Radio-Edmonton (CHFA) jouera à son tour son rôle artistique, éducationnel et culturel.

D'autre part, les Franco-Albertains s'intéressent de plus en plus à l'exploitation des richesse pétrolifères de leur province, au revenu de 10 pour 1, qui jaillissent littéralement sous leurs yeux. Mais ils ne veulent pas tout garder pour eux; ils ne veulent pas non plus que le capital américain alimente ces sources de revenu aux dépens des Canadiens et ils souhaitent que le capital canadien-français de l'Est prenne sa juste part.

Pionnier de la résistance française

Le Dr L.-O. Beauchemin, de Calgary, nous a exposé, au cours d'une rencontre à Montréal ce double problème albertain. M. Beauchemin est un pilier de la résistance française dans l'Ouest canadien tout en jouissant de la plus haute considérations dans les milieux anglais. Un des plus actifs chefs franco-albertains, il est membre du Comité de la Survivance française, à la session duquel il vient d'assister à Québec; il est président de Radio-Ouest française, président de Radio-Edmonton limitée et ancien président de l'Association canadienne-française de l'Alberta. De plus, c'est un homme de profession consciencieux et un homme d'affaires averti. Voilà pourquoi il a à la fois à coeur que les Canadiens français de sa province demeurent aussi français que possible grâce à la presse et à la radio et que les Canadiens français de tout le pays profitent des occasions d'enrichissement qui se présentent dans le domaine prétrolifère albertain.

Premières démarches pour Radio-Ouest

M. Beauchemin veut bien tout d'abord nous rappeler l'histoire de Radio-Ouest française.

—Dans les provinces de l'Ouest dit-il, nous ne pouvions pas avoir suffisament de français des postes de Radio-Canada. Les 160,000 Canadiens français de cette partie du pays étaient ignorés du grand réseau national. Il y a déjà près de dix ans, nous avions fait part de nos griefs à l'hon. Ernest Lapointe, ministre fédéral, ainsi qu'à M. Augustin Frigon, directeur général du réseau. Tous deux nous avaient alors conseillé de construire nos propres postes, ajoutant qu'ils nous aideraient. En 1941, nous nous sommes réunis chez Mgr Baudoux, à ce moment-là curé de Prud'homme, en Saskatchewan. Nous avons alors décidé de tenter l'aventure, de construire des postes. Il fallait de l'argent. Les Canadiens français de l'Ouest ont commencé par souscrire eux-mêmes; ils souscrivent d'ailleurs encore. Le Comité de la Survivance

(suite à la page 8)

Au poste CHFA

Nous regrettons d'apprendre à nos lecteurs que la maladie a forcé notre gérant, M. R. Leclair, à suspendre toutes ses activités et laisser la direction du poste pour un temps indéterminé. M. Leclair est entré à l'hôpital dernièrement.

Tous sont affligés de cette épreuve qui frappe notre gérant. Depuis qu'il avait pris la direction du poste, M. Leclair s'était dépensé sans compter pour faire un succès de l'entreprise.

Les directeurs ont confié la direction de CHFA à M. T. Gareau, l'un de nos employés, qu'ils ont nommé gérant intérimaire. M. Gareau a près de 15 ans d'expérience en radio; il saura sûrement nous rendre d'immenses services. Nous le remercions vivement d'avoir bien voulu accepter la tâche qui lui a été confiée.

Situation financière de la radio

Objectif de l'archidiocèse d'Edmonton		$25,000.00
Versé précédemment	$6,303.85	
Versé par Beaumont	60.00	
Versé par Saint-Joachim	25.00	
Versé par Breynat	10.00	
TOTAL	$6,398.85	
Balance		$18,601.15
Objectif du diocèse de Saint-Paul		$15,000.00
Versé précédemment	$11,138.00	
Versé par Saint-Edouard	51.00	
TOTAL	$11,189.00	
Balance		$ 3,811.00
Objectif du Vicariat de Grouard		$10,000.00
Versé précédemment	$2,472.50	
Versé par Peace River	10.00	
Versé par Tangente	35.00	
Versé par Girouxville	25.00	
TOTAL	$2,442.50	
Balance		$ 7,457.50
DIVERS:		
Versé précédemment	$1,942.85	
Versé par Vancouver	20.00	
TOTAL		
Versé précédemment		$21,868.20
Versé au cours de la semaine		236.00
Balance pour terminer le poste		27,895.80

Jim Winter mort à 108 ans

Wetaskiwin, Alberta. — Jim Winter est décédé à l'âge de 108 ans. C'était le plus viex citoyen de l'Alberta.

M. Winter naquit à Atlanta, en Georgie et servit dans l'armée sudiste américaine.

Il prétend que son père mourut à l'âge de 110 ans. Quant à lui, il a pris sa retraite à l'âge de 99 ans. Il se rendit en Alberta en 1902 et travailla à la construction de ponts pour le Pacifique Canadien. Il acheta ensuite une terre dans le district de Pigeon Lake. On ne lui connait pas de famille.

Missionnaire laïc canadien-français

Mont-Laurier, P.Q.— Jasques Dubuc, I.C., et celle qui sera alors son épouse, partiront dès novembre prochain pour les Indes. M. Dubuc, jeune ingénieur Canadiens français, est bien connu à Mont-Laurier, puisque c'est lui qui s'occupe des travaux qui se font actuellement à l'usine électrique de cet endroit. Originaire de Winnipeg, il demeure actuellement à Montréal. Il est membre de l'équipe des missionnaires laïcs. Cette équipe a pour but d'envoyer en missions des volontaires laïcs pour collaborer avec les Hindous à relever leur pays et pour aider à implanter l'Eglise aux Indes.

M. Dubuc et sa future épouse, Mlle Pierrette Bélanger, seront les premiers laïcs canadiens à franchir les mers et à s'implanter sur le sol des Indes, comme missionnaires. "Nous serons les premiers, a dit M. Dubuc, mais d'autres suivront."

La politique internationale

Le premier ministre de l'Inde rend visite à Ottawa

par Maurice Dagenais
de la British United Press

Les Russes ont complètement changé leur politique en Allemage. Ils ont tendu de nouveaux appats aux puissances alliées et au chancelier Adenauer, de la république allemande de l'Ouest.

Cette nouvelle tendance a été révélée par le président et le premier ministre de l'Allemagne de l'Est, dirigée par un gouvernement communiste servile à Moscou. Ces deux dirigeants rouges ont fait germer chez les Allemands l'espoir que leur régime rouge signerait bientôt un traité avec l'Allemagne et que les troupes soviétiques d'occupation évacueraient prochainement le territoire allemand.

Depuis que la propagande communiste donne à entendre que la Russie signerait bientôt un traité avec l'Allemagne communiste et retirerait son armée d'occupation, les observateurs politiques à Berlin ont cru d'abord que Moscou avait décidé d'abandonner les chefs politiques rouges de l'Allemagne ainsi que la zone soviétique pour se conformer à ses promesses.

Toutefois, les chefs communistes eux-mêmes se sont chargés de dissiper cette illusion. Le président de l'Allemagne orientale et son premier ministre ont expliqué qu'ils voulaient dire simplement que la formation d'un gouvernement en Allemagne orientale hâterait l'unité allemande et la signature d'un traité de paix des quatre puissances d'occupation avec le Reich.

Il ne s'agit là évidemment que d'un simple subterfuge mais le premier ministre dit que c'est là le véritable but de son régime. Il a écrit dans un journal de Berlin qu'il demanderait bientôt à la république de Bonn d'entamer avec son régime des pourparlers en vue de rétablir l'unité allemande. Il ajoutait que c'était la seule manière d'obtenir l'unité allemande et d'assurer un traité de paix au Reich.

On ne peut pas même prétendre que le régime établi dans la zone d'occupation soviétique en Allemagne est légitime. Il n'a pas été choisi par élection.

Dans leur propagande, les communistes ont prétendu que la république de Bonn n'était qu'un régime fantoche des puissances occidentales et ils ont essayé

(suite à la page 8)

Réservation

Nous avons envoyé dernièrement une invitation à toutes nos paroisses leur offrant de réserver à chacune quelques sièges pour la grande soirée d'inauguration de notre poste de radio. Cette soirée aura lieu, comme on le sait, le dimanche 20 du mois courant. Il reste donc moins de trois semaines.

Plusieurs paroisses ont déjà retenu des billets qui leur permettront d'envoyer des représentants.

Les paroisses qui n'ont pas encore fait de réservation sont priées d'y voir dès maintenant. Nous comptons disposer de tous les billets avant l'ouverture du poste.

Nos paroisses sont priées d'adresser leurs demandes comme suit:

**Comité d'organisation,
Poste CHFA,
La Survivance,
Edmonton, Alberta.**

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

Fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.
Rédacteur adjoint: S. Pelletier, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.00 par an; Etats-Unis et Québec: $2.50 par an; Europe: $3.00 par an.

Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 2 NOVEMBRE 1949

Notre grand concours

C'est cette semaine que commence notre grand concours d'abonnements au journal. Déjà plusieurs personnes ont manifesté le désir d'y prendre part. Il est encore temps pour ceux qui le désirent d'entrer en lice et de s'assurer l'un des nombreux et jolis prix qui seront distribués.

Ce grand concours de la Survivance a ceci d'intéressant et qui sort de l'ordinaire: c'est que tous les participants, aussi bien ceux qui sollicitent des abonnements que ceux qui s'abonneront, ont à l'avance la certitude de recevoir un prix. Et qu'on soit bien tranquille: il n'y a aucune cachette, aucun piège, aucune attrape à ce concours. Nous affectons, pour distribuer ces prix à tout le monde, l'argent que normalement d'autres dépensent en publicité et en commissions aux agents vendeurs. Ce sont ces concurrents qui profitent eux-mêmes de ces commissions. Et plus vous solliciterez d'abonnements, plus aussi votre prime aura de valeur. Autrement dit, vous obtiendrez une prime en rapport avec le nombre d'abonnements que vous enverrez à la Survivance au cours des trois prochains mois. Il y aura un grand prix spécial pour celui qui arrivera en tête de tous les concurrents.

Comme nous l'avons déjà souligné, tous sont invités à prendre part à ce concours. Pourquoi ne pas utiliser vos loisirs de façon profitable? En vous mettant au travail immédiatement, vous pouvez vous assurer une prime de $10.00, de $2[illegible] ou même plus. Tout dépendra de l'intérêt que vous prendrez au concours.

Et q[illegible]e plus facile? Que de personnes vous pouvez atteindre sans même vous déplacer? Par exemple, dans les réunions de familles, dans vos relations de chaque jour, dans les veillées organisées, dans les cercles, au bureau de poste, au magasin, etc. . . Il suffit de le vouloir et vous mettre au travail. A ceux qui le désirent nous ferons parvenir des **livrets de reçus**, ce qui facilitera leur tâche.

Jeunes et adultes, gens de l'Alberta et des autres provinces, tous sans distinction sont invités à profiter de notre concours. Il y a plusieurs endroits où l'on peut, sans difficulté, trouver nombre de nouveaux abonnés. Ce qui est plus intéressant, c'est que même les renouvellements des personnes déjà abonnées comptent pour le concours. Comme nous n'avons pas eu de propagandiste attitré depuis quelques années dans la province, les concurrents trouveront facilement plusieurs foyers à abonner dans tous les centres.

Le but de cette campagne d'abonnement est de mieux faire connaître notre journal et de le faire pénétrer dans le plus de foyers possible. Si la Survivance mérite d'être imprimée, elle mérite sûrement d'être répandue. Nous le disons ici avec un orgueil bien légitime: notre journal a joué et continue à jouer un rôle de premier plan en faveur du groupe catholique et français de l'Alberta. Il a sa très grande part de mérite dans la victoire remportée en faveur de la radio française. Pendant plus de dix ans, ses pages et son personnel furent au service de la radio. Ceux que le problème intéresse pourront trouver encore une rubrique intéressante de radio chaque semaine, à partir du 20 novembre. C'est là, qu'on le remarque bien, un seul point de l'influence de notre journal. Nous pourrions multiplier les exemples.

Nous invitons donc tous nos amis à nous seconder. En augmentant le tirage de la Survivance, on lui permettra d'être en meilleure position et par le fait même, on aidera à son amélioration. Nous ne refusons pas de recevoir les critiques; nous demandons seulement en retour qu'on nous appuie pour faire de notre journal une publication de plus en plus intéressante.

C'est là but ultime de notre concours. En y prenant part, vous ferez d'une pierre deux coups.

P.-E. B.

En lisant les journaux

"Sur toutes les plages du monde"

Le Devoir. — L'effort missionnaire de l'Eglise canadienne est un des plus remarquables qui soient. La dernière livraison de Prêtres et Missions, bulletin de l'Union Missionnaire du Clergé, donne des chiffres impressionnants sur les effectifs missionnaires de l'Eglise canadienne. Cette compilation révèle que 3,133 fils et filles du Canada sont à la tâche en pays de mission. Ils se divisent en 995 prêtres, 378 frères, et 1800 religieuses. 24 communautés d'hommes et 40 communautés de femmes contribuent à ces effectifs impressionnants. Viennent en tête pour les hommes les Oblats de Marie-Immaculée avec 382 missionnaires, et pour les femmes les Franciscaines Missionnaires de Marie avec 232 sujets.

Ces chiffres sont pour tout le Canada. Si on fait la distribution entre sujets de langue française et sujets de langue anglaise, on trouve que les premiers sont au nombre de 2887, et les seconds de 246. Il y a un missionnaire par 1,171 catholiques de langue française et 6,532 catholiques de langue anglaise.

Vingt-sept évêques missionnaires sont des Canadiens. Ils dirigent des diocèses ou les vicariats apostoliques dans les trois Amériques, en Asie et en Afrique. Au moins un évêque indigène, Mgr Joseph Kiwanuka, de Masaka, est à la tête d'un diocèse fondé par les missionnaires canadiens.'

On rencontre des missionnaires canadiens sous toutes les latitudes, dans les contrées des plus reculées. . .

La dernière guerre a porté un mauvais coup aux missions soutenues par les pays de l'ouest de l'Europe: l'Allemagne, la Hollande, la Belgique, la France et l'Italie. L'appauvrissement de ces pays et les restrictions sur le change ont réduit un grand nombre de missions à un état de pauvreté voisin de la misère.

Par contre, la prospérité générale qui règne en Amérique impose un devoir de plus grande générosité au catholiques du Canada et des Etats-Unis. Le Saint-Père compte donc particulièrement sur nous pour soutenir l'oeuvre missionnaire à travers le monde.

La charité missionnaire ne doit pas être affaire d'orgueil racial ou de simple fierté nationale. Elle doit reposer uniquement sur l'intelligence de nos devoirs de chrétiens à l'égard des païens. Nous citons des chiffres uniquement pour démontrer que nous sommes loin d'avoir atteint la limite de notre générosité.

Gérard FILION

Une note très juste

Notre Temps. — En marge du grand débat sur la Constitution canadienne, débat qui fournit l'occasion à des impérialistes d'hier de se métamorphoser en nationalistes audacieux — conversion subite qui demeure sujette à caution — M. Camille L'Heureux publie la note suivante dans le Droit d'Ottawa "On est en train de donner au Pères de la Confédération et au gouvernement impérial d'alors un certificat d'insanité. En d'autres termes, on veut nous faire croire qu'ils ne savaient pas ce qu'ils disaient. Malheureusement, ils ne vivent pas encore. Car, autrement, tous nos petits maîtres d'aujourd'hui se feraient mettre rapidement à leur place". Rien de plus juste. Les Pères de la Confédération ont dit et redit que notre Constitution était un contrat, une entente, le résultat d'un compromis. Les hommes politiques anglais qui ont présenté le projet à la Chambre des communes de Londres et à la Chambre des Lords ont répété la même chose. Evidemment, ils ne savaient pas ce qu'ils disaient, ni ce qu'ils faisaient? Il appartenait à nos fédéralistes centralisateurs de les éclairer sur le sens et la porté exacts de leurs paroles et de leurs actes! Vraiment, nos centralisateurs dépassent la mesure de l'habileté avocassière.

Bastions du français

M. Thomas Arceneaux, représentant de la Louisiane au Comité permanent de la Survivance française, était dernièrement de passage à Québec pour une réunion de cet important organisme. Il a fait part à un journaliste du "Devoir", M. Pierre Laporte, qui les relate dans son journal, de considérations de haute valeur sur la vie française dans sa patrie louisianaise.

M. Arceneaux note d'abord que le français est toujours langue bien vivante en Louisiane, c'est-à-dire langue parlée. Et il indique quels en ont été et quels en sont encore les bastions.

Il y a en premier lieu la fidélité au catholicisme. Chez nous, religion catholique et langue française sont intimement unies, s'appuient mutuellement, dans la pratique, de sorte que la préservation de l'une aide grandement à celle de l'autre. Or, les Acadiens sont restés profondément attachés à leur foi, et cela a considérablement contribué à leur sauvegarde nationale. Aussi ont-ils du français à l'église, surtout dans les campagnes, où il se parle encore beaucoup. Dans les villes, la situation n'est pas aussi facile, mais on peut tout de même se faire servir en français dans les magasins.

Il y a ensuite la famille, le foyer, où le français est parlé autour de la table commune, dans les communications entre parents et enfants, et dans celles de ces derniers entre eux.

Il s'agit là d'un fait et d'un exemple qui ont de quoi faire l'édification des personnes d'origine française vivant dans des milieux où ils sont tout particulièrement exposé à perdre leur langue parce que tout est anglais autour d'elles. Au moins, à la maison, chez elles, rien ne les empêche de rester fidèles au parler ancestral, malgré toutes les difficultés et les obstacles du dehors. Il y a tout de même aussi moyen de recevoir quelque journal et des livres français, si l'on a vraiment la volonté de ne pas se laisser aller à l'oubli, à l'abandon de ce parler. La chose exige du courage de la ténacité, une persévérance inlassable, mais le but et la récompense, sous forme de satisfaction patriotique, en valent bien la peine. . .

Le catholicisme, la famille, la radio, ce sont là des forteresses de notre conservation nationale, du maintien et de l'épanouissement de cette civilisation française à laquelle nous appartenons par droit d'héritage. Il est également un autre bastion auquel il importe d'attacher la plus grande importance. C'est l'école, qui est le prolongement du milieu familial et qui a tant d'influence sur l'éducation, la formation de l'enfant.

C'est ce qui fait que nos minorités françaises, dans toutes les provinces à majorité anglaise du pays, mènent les luttes qui s'imposent pour avoir du français dans les classes, prennent même des initiatives de suppléance afin de parer, à cet égard, aux défectuosités, aux lacunes des programmes scolaires officiels, voire à l'hostilité des lois.

Le Droit. Henri LESSARD

Les Canadiens dépensent annuellement $65,000,000. pour l'éducation et $941,000,000. pour le tabac et l'alcool. Chaque chose à sa place!

* * *

Certains conservateurs ont réaffirmé leur foi dans l'Empire. Il y a des dieux morts qui ont quand même des adorateurs.

* * *

— Tant qu'un peuple n'est envahi que dans son territoire, il n'est que vaincu; mais s'il se laisse envahir dans sa langue, il est fini

Bonald.

Nos Educateurs bilingues

Réunion des éducateurs bilingues de la région d'Edmonton

Samedi, le 29 octobre, en la salle paroissiale de St-Joachim, un groupe imposant d'éducateurs bilingues avait le privilège d'entendre le R. P. Marie-Alcantara Dion, O.F.M. l'un des plus éminents pédagogues du Canada français.

Le R. P. Gaudet, o.m.i., supérieur du Collège St-Jean, présenta le conférencier. Il fit une énumération des titres divers qu'il a à notre admiration, en particulier que le R. P. Dion, docteur en pédagogie de l'université de Milan, est un praticien de l'éducation tout autant qu'un philosophe, de plus un praticien philosophe courageux, parce que très enthousiaste. Il exprima le voeu que le R. P. Dion revint l'an prochain parmi nous pour nous donner, dans un Cours d'été, de sa lumière et de son amour pour les élèves.

L'éminent conférencier nous parla ensuite de la Survivance catholique et française. Son intéressante causerie, illustrée de nombreuses histoires puisées dans le trésor de ses expériences ou de ses observations, fut grandement appréciées de tous.

"Je n'ai pas la prétention, nous dit-il, de vous déterminer un programme d'action, ni de vous exposer des tactiques de travail pour assurer votre survivance.

Je veux vous dire d'abord mon admiration. Les conditions dans lesquelles vous travaillez sont extrêmement difficiles et pénibles. Lorqu'on est dans un coin de terre aussi privilégié que celui de la province de Québec, on a peine à concevoir qu'il puisse exister dans son propre pays, le Canada, des endroits où il soit si difficile de rester catholiques et français.

"Je désire étudier avec vous quelques conditions du succès de vos efforts:

1° La prière:

L'objectif que vous voulez atteindre dépasse vos forces; il est d'ordre surnaturel: la maintien de la foi dans les âmes le développement de la foi et son extension dans l'espace et le temps exigent des secours d'en haut.

Les décisions à prendre dans des cas si complexes sont trop ardues et délicates; il vous faut les secours du ciel.

Le courage à déployer, les sacrifices à faire sont trop graves et continuels pour que vous puissiez suffire à la tâche avec les seules forces de la nature.

La cause que vous servez est celle de Dieu; il se doit de vous aider. . . mais il respectera l'ordre qu'il a établi: il attend votre demande, en général, pour vous aider.

2° La claire vision de votre mission:

Vous êtes tout d'abord et avant tout des **éducatrices**. Je regrette que l'on ait inventé pour vous le titre de religieuses enseignantes. Cela peu vous faire oublier que vous êtes d'abord et avant tout des éducatrices. Votre mission est complémentaire de celle de la famille et de l'Eglise. En vous confiant leurs enfants, elles ne vous demandent pas seulement de les instruire, de former leur intelligence à des exercices intellectuels, mais surtout d'en faire des hommes et des femmes de caractère.

Religieuse enseignante, ce titre est d'autant plus dangereux que nous vivons dans un pays qui sépare l'instruction de la formation morale et religieuse, qui vous invite constamment à oublier vofemmes de caractère.

Au fond, c'est un trompe-l'oeil, une illusion fallacieuse. Vous ne pouvez pas instruire sans donner une certaine conception de la vie. La prédominance donnée à l'information sur la formation est déjà une orientation — fausse, malheureusement — donnée à vos élèves.

Vous êtes des éducatrices de **Catholiques.**

Qu'est-ce qu'un Catholique! C'est un témoin de Christ, de ce Chef qui a dit: Mon Royaume n'est pas de ce monde, qui a prêché sur la montagne les grandes Béatitudes.

Vous êtes des éducatrices de catholiques **français** et **canadiens.**

Dieu me garde de croire, de vous enseigner qu'Il ne peut sauver le monde occidental sans le français, qu'il ne peut christianiser l'orient sans le franciser d'abord. Là n'est pas la question!

La question est d'être fidèle à notre vocation française. Le bon Dieu a manifestement voulu qu'il y ait en cette terre d'Amérique une influence civilisatrice française. C'est à nous qu'il a confié cette influence. Nous n'avons pas le droit de nous en départir. Nous avons le devoir au contraire de nous en acquitter valeureusement.

La civilisation française n'est pas éternelle; elle, cessera un jour. . .comme un individu doit mourir; mais ce n'est pas à lui qu'il appartient de fixer l'heure de sa mort! De même ce n'est pas à nous qu'il appartient de déterminer la fin de la civilisation française en Amérique.

Mais il nous faudrait bien savoir en quoi consiste cette civilisation française. Qu'est-ce qu'un petit canadien-français? Qu'est-ce qui le distingue d'un canadien anglais? C'est un problème que M. Esdras Minville a travaillé et dont il expose les solutions dans "Le citoyen canadien-français.'

Ce qui le distingue? La langue seule? Non certes.

La langue d'abord? Non, pas même cela.

Car la langue est et doit être l'expression d'une culture.

C'est quelque chose de plus profond que cela.

C'est une mentalité, une façon d'envisager la nature, nos relations avec elle et son Créateur. Cette mentalité comporte le sens de la personnalité libre, originale, individuelle — l'amour de la culture désintéressée, la recherche du vrai pour lui-même, sans souci de ses applications pratiques — la primauté dans l'humain des valeurs spirituelles.

Pourquoi nos colonisateurs sont-ils venus au pays? Cartier? Champlain? Maisonneuve? pour de l'or? Non, mais pour les âmes!

3° La persuasion, par l'exemple d'une vie convaincue de la transcendance des valeurs surnaturelles.

Voilà une troisième condition du succès: l'emploi du moyen essentiel d'action pour former des hommes de caractère: la **persuasion**, par l'exemple d'une vie convaincue de la primauté des valeurs spirituelles, de la transcendance des valeurs surnaturelles.

C'est difficile, oui. . .mais c'est très beau, c'est digne de vous, c'est efficace.

Le monde se fera catholique, vos élèves resteront français par l'exemple de votre conduite. Ils ont besoin de voir, de sentir près d'eux quelqu'un tellement convaincu qu'il est prêt à mourir pour une idée. . .Si vous capitulez pour un petit prestige de points, par peur des inspecteurs, on ne vous accordera pas certains droits. Il faut être prêts à montrer aux enfants la primauté de la culture française qui vous fait d'accepter d'être inférieure sur certain plan, d'avoir quelques notes en moin sur certains sujets— cet exemple est la meilleure prédication. Sinon, vous prouveriez que votre foi et votre langue ne valent pas grand'chose pourquoi les conserverait-on? pourquoi les partagerait-on?

Votre mission est grande et belle. . . vous êtes le ferment dans la pâte, remerciez le bon Dieu d'être dans le pétrin! Il vous faudra souffrir intérieurement. . .mais les valeurs spirituelles dont vous êtes les témoins, en valent la peine.

Le R.P. Dion nous fit ensuite un tableau de la persécution pernicieuse de la religion qui se continue au Mexique, auprès de laquelle notre condition est celle du paradis terrestre. Il nous expliqua comment de jeunes Pères Franciscains durent déménager 17 fois en 7 ans afin de poursuivre leurs études malgré la surveillance tracassière de la police. . . Les prêtres ne portent aucun habit qui les distingue du peuple. S'ils vont à l'école, c'est à titre de professeurs spéciaux; ils commencent soit une leçon d'histoire, soit une leçon d'arithmétique puis assis au pupitre du maître, ils confessent les enfants. . jusqu'à ce qu'un signal connu les avertisse de la présence de l'inspecteur. . .alors, ils redeviennent professeurs.

Au Mexique, un collège où l'on dit la Messe devient propriété du gouvernement. Et voici la sanction imposée aux professeurs qui parlent de religion à l'école: ils perdent leur salaire pendant six mois, et le principal de cette école doit continuer ses services (à cause de la pénurie des professeur) toute l'année sans aucune rétribution.

M. Maurice Lavallée, président de l'Association des Educateurs Bilingues, remercia le R.P. Dion, de sa conférence si belle et si touchante, que nous méditerons longuement. Il dit que la divine Providence nous aime beaucoup — les Cours d'été en sont une preuve évidente. Nous commençons à comprendre toute la responsabilité de notre tâche. Un jour, comme saint Paul, nous aurons une compréhension claire du sens de notre mission en Alberta. C'est en nous envoyant un conférencier tel que le R. P. Dion que la Providence nous fait comprendre toute l'importance et la gravité de cette mission catholique et française.

Les articles 91 et 92 sur les pouvoirs constitutionnels

Nos lecteurs aimeront sans doute connaître le texte de la loi que le gouvernement d'Ottawa veut faire amender, afin de donner désormais au Canada le droit d'amender lui-même sa constitution, au lieu de recourir au Parlement anglais. Tous sont d'accord sur la nécessité d'introduire ce changement. Les divergences concernent la façon de procéder.

L'article visé par cette loi est l'article 91 de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique, c'est-à-dire celui qui énumère les pouvoirs du Parlement fédéral tout comme l'article 9 est celui qui énumère les pouvoirs des législatures provinciales.

Nouveau texte

La résolution que le premier ministre, M. Louis St-Laurent, a présenter à la Chambre des Communes prie le Roi et le Parlement Britannique de conférer au Parlement fédéral canadien une nouvelle catégorie de pouvoirs en plaçant en tête de l'énumération des pouvoirs fédéraux le paragraphe suivant:

"La modification, de temps à autre, de la constitution du Canada, sauf en ce qui concerne les matières rentrant dans les catégories de sujets que la présente loi attribue exclusivement aux législatures des provinces, ou en ce qui concerne les droits ou privilèges accordés ou garantis, par la présente loi ou par toute autre loi constitutionnelle, à la législature ou au gouvernement d'une province, ou à quelques catégories de personnes en matières d'écoles, ou en ce qui regarde l'emploi de l'anglais ou français."

A l'heure actuelle, on le sait, l'A.A.-B.N. est une loi du parlement britannique que seul le parlement britannique peut modifier. La mesure proposée par M. Saint-Laurent constitue un début de la tâche importante, difficile et délicate qu'exige la transformation de l'A. A.B.N. en une loi canadienne.

Voici comment se lira l'article 91 quand le parlement britannique aura accordé la modification demandée par le parlement canadien:

91. — Il sera loisible à la Reine, sur l'avis et avec l'assentiment du Sénat et de la Chambre des Communes, de légiférer en vue de la paix, de l'ordre public et de la bonne administration au Canada, sur toute matière ne rentrant pas dans les catégories de sujets que le présent acte attribue exclusivement aux législatures des provinces. Pour mieux préciser, sans la restreindre, la portée générale des termes ridessus du présent acte, le parlement du Canada aura le pouvoir exclusif de légiférer sur toute matière rentrant dans les catégories de sujets ci-après énumérées:

1.—La modification, de temps à autre, de la constitution du Canada, sauf en ce qui concerne les matières rentrant dans les catégories de sujets que la présente loi attribue exclusivement aux législatures des provinces, ou en ce qui concerne les droits ou privilèges accordés ou garantis, par la présente loi ou par toute autre loi constitutionnelle, à la législature ou au gouvernement d'une

(suite à la page 3)

Les articles 91 et 92 sur les pouvoirs constitutionnels

(suite de la page 2)

province, ou à quelqe catégorie de personnes en matières d'écoles, où en ce qui regarde l'emploi de l'anglais ou du français.

1A—La dette publique et la propriété publique;

2.—La règlementation du trafic et du commerce;

2A—L'assurance-chômage;

3.—Le prélèvement de deniers par tout mode ou système de taxation;

4.—L'emprunt de deniers sur le crédit public;

5.—L'administration des postes;

6.—Les recensements et la statistique;

7.—La milice, le service militaire, le service naval et la défense du pays;

8.—La fixation des traitements et des allocations des fonctionnaires, civils ou autres, du gouvernement du Canada ainsi que les dispositions à prendre pour en assurer le paiement;

9.—Les balises, les bouées, les phares et l'île au Sable;

10.—La navigation;

11.—La quarantaine, ainsi que l'établissement et l'entretien d'hôpitaux de marine;

12.—Les pêcheries côtières et intérieures;

13.—Le transport par eau entre une province et un pays britannique ou étranger, ou entre deux provinces;

14.—Le numéraire et la frappe de la monnaie;

15.—La banque, la constitution des banques et l'émission du papier-monnaie;

16.—Les caisses d'épargne;

17.—Les poids et mesures;

18.—Les lettres de change et les billets à ordre;

19.—L'intérêt de l'argent;

20.—Le cours légal;

21.—La faillitte;

22.—Les brevets d'invention;

23.—Les droits d'auteur;

24.—Les Indiens et les terres réservées aux Indiens;

25.—La naturalisation et les aubains;

26.—Le mariage et le divorce;

27.—Le droit criminel, sauf la constitution des tribunaux de juridiction criminelle, mais y compris la procédure en matière criminelle;

28.—L'établissement, l'entretien et l'administration des pénitenciers.

29.—Les catégories de sujets expresséments exceptées dans l'énumération des catégories de sujets que la présente loi attribue exclusivement aux législatures des provinces.

Une matière rentrant dans le catégories de sujets énumérées dans le présent article ne sera pas réputée rentrer dans la catégorie de matières d'une nature locale ou privée prévue à l'énumération des catégories de sujets que la présente loi attribue exclusivement aux législatures des provinces."

Pouvoirs des provinces

Les prérogatives des provinces restent les mêmes. Elles sont contenues dans l'article suivant de l'Acte (Article 92) qui se lit comme suit:

"'92. Dans chaque province, la législature a le droit exclusif de légiférer sur les matières qui rentrent dans les catégories de sujets ci-après énumérées:

1.—La modification (chaque fois qu'il y aura lieu et nonobstant toute disposition du présent acte) de la constitution de la province, sauf en ce qui concerne la fonction de Lieutenant-Gouverneur.

2.—Les contributions directe dans la province en vue de prélever des revenus pour des fins provinciales, etc."

Ou ne peut éviter d'observer la grande similitude qui existe entre "la catégorie 1" des pouvoirs d'une législature provinciale et la nouvelle "catégorie 1" des pouvoirs du parlement fédéral.

La coquetterie a le dernier mot

New-York. — Les miroirs "en pieds" peuvent être une sûreté pour les femmes.

Fréderick-S. Kent, ingénieur de Washington, en a expliqué le pourquoi à la réunion annuelle de l'Association américaine de la santé publique.

Une usine de guerre comptait plusieurs accidents à chaque jour, quand les travailleuse manquaient le pied à la dernière marche de l'escalier.

La compagnie posa des affiches "Attention" à chaque palier, ce qui n'eut aucun effet. Mais quand on installa des miroirs de pleine longueur, les accidents furent considérablement réduits. "Les femmes ne pouvaient passer sans faire une pause", dit-il.

Les miroirs sont un exemple du rôle de la psychologie dans la régression des accidents.

En soutenant votre journal, vous aidez la cause catholique et française en Alberta.

Tribune libre

Appréciation

Montréal, P. Qué.

A qui de droit,

Je tiens à vous féliciter de la tenue de votre journal. C'est un des hebdomadaires les mieux faits à tous les points de vue. Je le lis régulièrement toutes les semaines avec grand plaisir. Depuis que j'ai visité l'Ouest en 1930 et en 1946, tous vos problèmes m'intéressent beaucoup.

Bon succès toujours.

Votre tout dévoué,
G. Bellefleur,

3973, Montana, Montréal.

BREYNAT

C'est bien tranquille à Breynat, les nouvelles se font rares. L'hiver est arrivé ici, la terre est blanche et nous avons déjà enrégistré une température en dessous du zéro.

La dernière délégation à Edmonton au sujet de nos chemins ne fut pas sans résultat. Les machines sont actuellement à nous rebâtir notre chemin entre Breynat et Amesbury. Au sud d'Amesbury, le chemin est balisé et attend les machines jusqu'au pont de la rivière La Biche. Il descendra au sud partant du coin de M. Lambert, un demi-mille à l'ouest d'Amesbury. A partir de Prairie Creek, il suivra plus ou moins le vieux chemin, contournant les marais. Tout le monde de Breynat et Amesbury se réjouit de cette victoire. Des démissions dans l'autre clan ont suivi aussi la réaction des fonctionnaires d'Edmonton. On ne perd jamais à défendre ses droits.

* * *

Une trentaine de personnes se sont rendues au concert d'André Carmel à Plamondon. Jeudi dernier, près de cinquante personnes se rendaient de nouveau à Plamondon pour assister à la séance donnée par la troupe Serge Rolland Chevrier.

Il fait bon d'entendre des acteurs français! L'ouverture du poste français CHFA est attendu avec impatience. Ceux qui ont donné généreusement auront encore plus de satisfaction en écoutant les programmes français à coeur de jour, produits de leurs dons.

* * *

Une autre cause de joie chez nous est le succès complet de la Croisade du Rosaire. Dimanche le 23, en quelques heures, nos apôtres de la Ste-Vierge avaient déjà fait le tour de la paroisse. Nos zélateurs étaient MM. J. E. Primeau, Arthur Germain, Armand Dupré, Ernest Desjarlais et Roger Aubée.

* * *

Voyageurs: Mlle Joséphine Duperron, fille de M. Arsène Duperron, a passé quelques jours à l'hôpital pour une opération. La famille Arsène Duperron est allé visiter leur fille, Mme Lessard, de Normandeau. Mme Eliza Gérard, après une visite de quelques semaines chez ses garçons, est retournée en Saskatchewan. Mme Stanislas Duperron a passé une quinzaine chez ses garçons du Lac des Oeufs, entre ses visites au Lac La Biche où elle s'est fait extraire les dents. La famille Arthur Bourassa, du Lac La Biche, était en visite ici dernièrement. M. Ernest Boudreau de Atmore fit une visite chez M. Armand Dupré. L'abbé G. H. Primeau, curé de La Corey, est venu passer quelques jours avec ses parents. Le P. Dubuc a enfin réussi à se rendre à Avenir, nom du nouveau bureau de poste pour le groupement près du Lac des Ours (Bear Lake). Il avait souvent annoncé son voyage dans cette mission, mais il fut empêché par la maladie, les mauvais chemins, etc. On dit qu'il a couché dans un marais en pleine forêt entre Amesbury et Avenir par une nuit très froide.

M. et Mme Alfred Bossé et M. Adélard Gaucher étaient en visite à Drumheller la semaine dernière. M. Gaucher revint avec un beau Plymouth 1940 qui lui rendra bien service puisqu'il demeure à 7 milles du village.

Saint-Albert

Le 5 octobre au matin, nos Scouts se rendaient à Edmonton pour rencontrer le commissaire national de l'association scoute du Canada, le Major général D. C. Spry. Dans l'après-midi, c'était le tour des Louveteaux. Malgré la température maussade, tous furent enchantés de leur voyage.

* * *

Mercredi le 9 octobre, à Saint-Paul, M. Xavier Lavoie épousait Mlle Thérèse Lafrance; le mariage fut béni par le R. Père Guy Michaud, o.m.i. Aux nouveaux époux, tous nos souhaits de bonheur.

* * *

La semaine dernière, M. Léo Belhumeur recevait la visite de son neveu, M. Georges Compain de Winnipeg.

Mlle Gisèle Labonté vient d'arriver de l'Est pour travailler au nouveau poste de CHFA en qualité de sténographe. Nous sommes heureux de recevoir du renfort en cette heure décisive.

Echo de la Colombie

Par I. Boyer de la Giroday

Evénements historiques célébrés les 19 et 23 octobre par les Italo-Canadiens de Vancouver

Fête de Christophe Colomb — Consécration de la nouvelle église paroissiale des Italiens de Vancouver

Le 19 octobre à la grande salle "Hastings" les Italo-Canadiens de Vancouver s'étaient donnés rendez-vous à un banquet, pour célébrer l'anniversaire du célèbre explorateur Gênois, Christophe Colomb, et sa découverte de l'Amérique. Ce banquet était donné aussi en l'honneur et au profit de l'érection de la nouvelle église des Italiens de Vancouver, l'Eglise dédiée au Sacré-Coeur, et récemment érigée aux coins des rues Campbell et Pender.

Son pasteur, le R. Père Bortignon, en est l'apôtre et l'animateur tout dévoué et vénéré, non seulement de ses ouailles, mais de tous ceux qui ont l'honneur de connaître se saint Prêtre qui peine sans repit dans la vigne du Christ.

A l'issu du festin (delectable dans son menu Italien) le Président de la soirée Signor G. Giuratto, pria l'avocat bien connu, M. Angelo Branca (Procureur du Roi à la Cour de Justice) de relater le bref historique de la création de la modeste chapelle, d'abord construite en 1905, dans le but de rallier la colonie Italo-Canadienne de Vancouver. M. Branca rendit juste hommage au R. Père Bortignon; qui, affirma-t-il: fut l'etincelle qui enflamma ses ouailles.

M. Italo Rader et sa femme étaient aussi présents. Le Consul de l'Italie souligna la magnifique coopération des Italo-Canadiens, dans la réalisation de ce grand rêve qui tant rejouissait la colonie italienne de Vancouver, et de la Colombie. Nos compatriotes de descendance italienne sont environ 20,000 en notre Province et 10,000 en Alberta.

L'éminent chirurgien et médecin si connu et estimé, le Dr et Mme P. Ragona (dont le cousin le Comte Matteo Gatti-Farina est Chambellan de la Cape et de l'Epée de S.S. Pie XII) rehaussaient de leurs présences la soirée mémorable. Le Dr Ragona fit écho aux paroles des précédents orateurs, pour faire remarquer qu'en effet, le bon Père Bortignon avait a Vancouver accopmli un véritable miracle. Il exprima la joie, la fierté ressenties par chaque famille Italienne de l'inauguration de cette nouvelle église qui réalise le voeu ardent des Italo-Canadiens de Vancouver.

Signor Zanon appelé à dire quelques mots, souligna la valeur de l'héritage dont lui et ses compatriotes étaient depositaires et il affirma qu'ils entendaient bien, par leur vie active et la contribution de leurs cultures, transmettre cette richesse à leur pays d'adoption le Canada.

Un interlude musical par Irma Borsato cantatrice, accompagnée au piano par Edna Bryant, agrémenta agréablement la soirée.

Parmi l'assistance nous avons remarqué M. et Mme Notte, lui originaire de Torino Italie, et elle, de Laval France. Ils sont les propriétaires de la célèbre Confiserie "Bon Tonn', de Vancouver, dont la réputation a dépassé nos frontières. Cette Maison de choix compte des clients à Ottawa, aussi bien qu'à Halifax, New-York, Nouvelle Orléans, San-Francisco, etc. ,

Le nom de Signor W. J. Ruocco (absent à cause de maladie) souleva un tonnerre d'applaudissements. Ses compatriotes ont pour lui haute estime; car ce fut M. Ruocco qui fut le fondateur et Président pendant 12 ans de la Société de Secours aux Italiens" et fondateur et promotteur du Concours de lankue italienne à Vancouver.

Lorsqu'à l'issue du banquet, le bon Père Bortignon se leva pour adresser quelques paroles à l'assemblée, une véritable evation l'accueillit. Visiblement ému, le Père Bortignon remercia chaleureusement les Italo-Canadiens de la Colombie qui rendirent possible l'érection de ce monument splendide au Sacré-Coeur, tant aimé par ses compatriotes!

Dans nos régions quasi païennes, où les plaies et la cangrène des mariages mixtes et des divorces continuent leur néfastes ravages, s'amplifiant avec les années; l'on ne le répetera jamais assez: "LA LANGUE EST LA GARDIENNE DE LA FOI"; e tnos frères Italo-Canadiens réalisent tout autant que nous, que là, est la sauvegarde, le bastion de notre plus précieux bien.

Les infâmes qui se liguent contre les minorités, encourrent le courroux de Dieu! La voix de S. S. Pie XII nous l'affirme dans un de ses récents messages:" **Dans les limites d'un ordre nouveau fondé sur les principes moraux, il n'y a pas de place pour l'oppression ouverte ou occulte des caracteristiques culturelles ou linguistiques des minorités nationales."**

Les Franco-Canadiens ont toujours respecté, aimé, assisté les minorités. La vieille Province de Québec en donne un exemple indéniable, non en paroles, mais en faits. Ceux par contre, qui dans leur orgueil insensé se gonflent a proférer hypocritement le dicton de: "fair play" mettent hàlas! bien trop souvent, singulièrement en pratique, cotte assertion.

Oui: nous le proclamons hautement, les Franco-Colombiens sont une minorité dans l'Ouest (plus de 60,000 en notre Province) mais avec allégresse nous saluons la VIE, la Culture, la FOI, du groupe minoritaire de nos frères latins, en Colombie, et à l'écho de nos voix se joindront celles de plus de 4,000.000 d'autres Franco-Canadiens, **A MARI USQUE AD MARE.**

Bénédiction de la nouvelle église Paroissiale des Italiens de Vancouver

Le soleil embué d'un lourde rideau, d'un opaque brouillard, se montra soudainement radieux, à l'appel de la cloche; qui, du gracieux et minuscule campanile, du nouveau sanctuaire, conviait nos heureux compatriotes a la cérémonie religieuse, de la Consécration de leur Eglise.

S. E. Mgr W. M. Duke Archevêque de Vancouver, descendit le perron du presbytère et apparut solennellement mitré et crosse en main, assisté des RR. Pères Botignon C.S.P. Raphael O.F.M. T. R. E. Medved O.S.B. L. Forget, P. Carroll, J. E. Brown et J. Flanagan; et le Père H. Meek, s.s.s.

Suivant l'émouvant rituel romain S. E. Mgr Duke accompagné de ses acolytes bénit le nouveau Sanctuaire, et y pénétra au son joyeux de l'alleluia. Une foule compacte déborda bien vite sur le parvis. La sainte Messe fut célébrée par le R. Père Bortignon, assisté de diacre; le Père Sella C.S.P. et Sous-Diacre le Père Raphael O.F.M.

Les lignes du gracieux édifice rappellent les église de Ligurie. Le maître autel est surmonté d'un grand Christ de couleurs naturelles, qui invite les pieux fidèles à méditer le sacrifice du Golgotha. De minuscules solives strient harmonieusement la voûte, qui reflète un ton azuré par les vitraux.

Au prône S. E. Mgr Duke, s'exprimant en anglais, encouragea la congrégation à sanctifier le dimanche. Dans les temps actuels, ajouta-t-il, l'on est trop prompt à oublier la loi du Chrétien. Son Excellence affirma que la paroisse des Italiens à Vancouver était une des meilleures de son archidiocèse. Vous êtes un exemple magnifique à tous, par votre vie catholique. Que Dieu vous garde, conclut-il, ainsi que votre dévoué pas-

(Suite à la page 6)

BONNYVILLE

Un joli mariage fut célébré en l'église St-Louis roi de France, le 18 octobre. M. Philippe Charron de St-Paul unissait sa destinée à Mlle Eveline Rondeau de Bonnyville. M. le curé Lerouge a béni le mariage et M. le vicaire J. Laberge a chanté la messe. Après la cérémonie les convives se rendirent à la demeure de M. Robert Rondeau, père de la mariée, pour la réception. Un joli banquet buffet fut servi aux invités. Il y eu chant, sauterie, etc. Les nouveaux mariés se rendirent à St-Paul, accompagnés de parents et amis, pour prendre le souper dans la salle paroissiale. Le soir la danse de noces se fit à la 'Legion Hall."

* * *

Deux autres mariages eurent lieu durant la même semaine: M. Allen Cameron épousa Mlle Rose Nadeau, fille de M. et Mme Thomas Nadeau.

* * *

M. Philippe Caouette, fils de M. et Mme Elie Caouette devint le légitime époux de Mlle Gertrude Lapointe fille ainée de M. et Mme Raoul Lapointe. M. le curé de Beaumont, J.-E. Lapointe, bénit l'union nuptiale. M. le curé de "Partoutville", J.-A- Normandeau fit entendre un magnifique cantique de circonstance, avec âme, qui toucha profondément l'assistance. M. le curé Lerouge touchait l'orgue. Les mariés et convives passèrent la journée chez M. et Mme R. Lapointe. La danse de noces eut lieu dans la salle paroissiale.

* * *

M. Evariste Dubord, après un court séjour à Bonnyville, est retourné chez lui, à New Westminster, C.C. Avant de partir il a pris un abonnement à "La Survivance" Bravo M. Dubord!

* * *

Durant la semaine notre usine électrique enverra ses machines à Youngstown, Alberta, et la Canadian Utilities nous donnera l'électricité de Vermilion, Alberta.

* * *

Dimanche dernier la troupe "Chevrier" de Québec, nous a donné une belle séance, dramatique, comique, et musicale, dans notre salle paroissiale. Zézime et sa troupe nous firent passer de bons moments. Après la réprésentation les acteurs et actrices vinrent prendre un succulent petit goûter, chez M. et Mme J.-H. Lirette.

Il serait à propos de donner le nom "Chevrier" à notre club dramatique.

* * *

La grosse compagnie "Sundre Contracting Construction" de Vermilion, Alberta, a fait son apparition dans Bonnyville, en route pour Ardmore. Une vingtaine de camions avec branleuses défilèrent dans le milieu de la ville. Ces gens ont d'énorme casse-cailloux et doivent mettre du gravois sur le "Highway" de Cold Lake à Fort Kent, pour cette année. Ils seront dans les parages près de trois mois. M. Paul Bougie agent de l'Impérial Oil Co. leur fournira l'huile et le gaz nécessaire!

* * *

Votre correspondant M. J.-H. Lirette est allé visiter quatre curieux petits animaux esotiques du. nom de "Coypu" prononcez "coypu" dont la fourrure se nomme communément "Nutria". M. Oscar Audette en prend charge. Il est associé avec M. le Dr Gilles Ayotte. Ces curieux petits animaux viennent d'un éleveur, non loin de Bonnyville. Le coypu est originaire de l'Amérique du Sud. Plusieurs spéciments ont été transportés en Espagne, où ils ont été domestiqués, puis plusieurs furent vendus aux Etats-Unis, et de là au Canada. L'animal ressemble beaucoup à notre rat musqué, seulement il devient plus gros et peut peser jusqu'à 25 livres. La pesanteur ordinaire est de 10 à 15 livres. Il a les dents comme un castor et la queue ronde un peu plus courte que le rat musqué et garnies de quelques poils plats par-ci par-là. Il a une moustache comme la vache marine (Walrus). Les pattes de derrière sont palmées comme celles du Castor, celles de devant sont munies de quatre doigts et un pouce. Chose étrange c'est que la femelle coypu a les mamelles en deux rangées sur le dos au lieu qu'au bas du ventre. Les petits coypus voient en naissant et savent se monter sur les pattes palmées pour atteindre le dos de leur mère, afin de s'allaiter. Elles ont deux ou trois portées par année et sont d'un caractère paisible, n'ont pas comme le siffleur quoiqu'il y ressemble passablement. Les males contrairement aux visons ne hebivorent. Il aime beaucoup à nager et a vivre sur l'eau. En hiver il mange de la neige en guise d'eau. La fourrure est très recherchée pour confectionner des manteaux de femme. Elle est d'un brun tirant sur le roux, et prend le nom de nutria lorsqu'il est tannée et piquée, tout comme le rat musqué qui étant préparée se nomme "Hudson Seal" la fameuse bête-puante (putois) se nomme "Roch Sable."

M. Oscar Audette élève aussi des chiens de races pures. Il a actuellement un joli petit Boston Terrier "Bull dog "Garson". Autrefois il élevait des serins. Il aime beaucoup les poules et les dindes! Quelle nouveauté va-t-il élever l'année prochaine, probablement le "platypus" de l'Australie, animal à poils avec un bec de canard, pattes palmées. Il se nourrit d'insectes vivant les ruisseaux de son pays. Les scientistes ont trouvé que le ver de terre ordinaire de Québec lui convient très bien alors si vous voulez de ces vers M. Audette, vous pourrez vous en procurer dans mon jardin, dans la ville. Notre défunt: M. Dusseault père de Mme Nap. Vallée était allé dans l'Est il y a près de 35 ans et comme il était grand amateur de pêche il avait emporté des vers dans une boite et les avait mis dans la terre en arrière de son magasin. M. Dusseault fut le premier marchand de la ville. Chose étrange c'est que les vers ont resisté à notre climat si rigoureux! Lorsque je laboure mon pardin au printemps je trouve de grandes quantités de ces vers de terre.

* * *

Mme Benoit Lefebvre de Cold Lake donna naissance à l'hôpital St-Louis, a un gros garçon, baptisé sous les noms de Joseph-René-Benoit. Parrain: M. Paul Lirette, marraine: Mlle Adrienne Roberge, soeur de Mme B. Lefebvre.

* * *

M. H. Vézeau épousa Mlle Nellie Kushnir du rite Byzantin (Grecque catholique). M. H. Vézeau est employé à la commission des liqueurs.

* * *

M. A. Legault en revenant de la danse de noces de M. H. Vézeau à Rife, dans la salle Eastbourne, a frappé un camion, sa machine capota. Les occupants s'en sont tirés avec quelques minimes blessures; mais l'auto est ruinée. Jeunes gens prenez garde à vous, et aux autres aussi!

* * *

Dimanche du Christ Roi, communion générale des Chevaliers de Colomb et des retraitants de l'école supérieure. Le soir grande assemblée d'installation des Officiers des Chevaliers de Colomb. M. André Dechêne député du district était présent, ainsi que M. Nadeau député d'état et M. J. Enright agent d'état.

Le grand bazar des Dames de Ste-Anne, commencera samedi soir après le souper, le 12 nov, et se continuera dimanche le 13 nov. Il y aura Bingo, ventes, pêche, roues de fortune, raffraichements etc. etc. Venez en foule; c'est au profit de votre paroisse par conséquent c'est pour vous-mêmes!

* * *

M. et Mme Henri Levasseur ont eu la visite, lors des noces Bourbeau—Levasseur, de Mme Y. de Beaudrap et son frère Michel; ainsi que M. Georges Michaud, tous venus de Trochu, Alberta.

* * *

M. Philias Durocher instituteur à l'école Roberge de St-Edouard est venu en visite à Bonnyville. Il a trouvé sa femme souffrante d'une blessure à la jambe. Une machine conduite par M. A. Hamel a frappé Mme Durocher près de sa maison lorsqu'elle allait pour ramasser quelques morceaux de bois sur le chemin. Elle fut renversée par la machine qui allait d'un bord à l'autre du chemin! Nous avons trop d'accidents d'automobile dans nos parages!

* * *

Les élèves de l'école supérieure eurent une magnifique retraite prêchée par M. le curé Primeau, de LaCorey. M. le curé R. Lerouge donna aussi quelques avis. M. le vicaire J. Laberge remplaça M. l'abbé Primeau à LaCorey pour le temps de la retraite.

Dons appréciables aux archives

Ottawa. — Les archives canadiennes se sont enrichies récemment de 10,000 lettres manuscrites, écrites de la main de l'ancien premier ministre du Canada, M. John Thompson. On sait que celui-ci fut chef du gouvernement entre 1892 et 1894, année de sa mort. Ces documents qui ont été remis aux archives du pays par le fils de l'homme d'Etat, le lt-col. John Thompson, apporteront, semble-t-il, de précieux renseignements sur la politique canadienne de la fin du siècle dernier.

On sait que sir John Thompson avait eu une carrière fructueuse en Nouvelle-Ecosse avant de devenir premier ministre. Il fut notamment procureur général, puis premier ministre de la Nouvelle-Ecosse.

Avis aux créanciers

Succession de feue Marie-Reine Coupal célibataire d'Edmonton et St-Albert

Avis est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession de la défunte Marie-Reine Coupal, décédée le 17 août 1949, sont tenues de faire à Me Paul-E. Poirier, C.R., avocat de l'exécuteur Albert Turgeon, édifice Banque Royale, Edmonton, le ou avant le 7 décembre 1949 l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles, et qu'après cette date l'exécuteur distribuera les biens de la défunte entre les ayants-droits ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, Alberta,
ce 22 octobre 1949,
Paul-E. Poirier, C.R.,
avocat de l'exécuteur,
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.

Avis aux créanciers

Succession de feu Siméon Langlois, cultivateur retiré, autrefois de Lamoureux, Alberta.

Avis est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt Siméon Langlois, décédé le 20 septembre 1949, sont tenues de faire à Me Paul-E. Poirier, C.R., avocat de l'exécuteur Raoul Langlois, édifice Banque Royale, Edmonton, Alberta, le ou avant le 15 décembre 1949 l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles, et qu'après cette date, l'exécuteur distribuera les biens du défunt entre les ayants-droits ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, ce 17 octobre 1949.
Paul-E. Poirier, C.R.,
avocat de l'exécuteur,

Etude Milner, Steer, Dyde, Poirier, Martland et Layton,
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.

TANGENTE

Samedi le 29 octobre, se tenait au pensionnat-couvent et à l'école de Tangente, une assemblée d'étude de la J.E.C. sous la présidence du R.P. Clément Richer, o.m.i., aumônier diocésain. Une trentaine d'élèves avec leurs assistantes religieuses vinrent de McLennan, Donnelly, Falher et Girouxville jusqu'à Tangente où les membres de la section locale les accueillirent tous avec joie et reconnaissance.

* * *

La retraite paroissiale se terminant au jour de la Toussaint fut bien suivie malgré la pluie abondante et les chemins impraticables durant plusieurs jours. Nous remercions bien sincèrement le R. P. Aristide Philippot, o.m.i., pour sa prédication et son dévouement.

* * *

Après plusieurs tentatives faites par différentes compagnies, voici qu'un groupe de creuseurs de puits d'huile arrive pour plusieurs mois dans notre région. Des bureaux en permanence s'établissent dans une partie de l'hôtel de Tangente. En conséquence, quelques citoyens du village voient à l'organisation d'une usine électrique pour tout le village.

* * *

Le R.P. Oscar Pinard, o.m.i., curé, commencera la visite paroissiale lundi le 7 novembre.

JOUSSARD

Dimanche dernier, nous avons eu une partie de cartes au profit de l'église. Tout le monde jouait avec entrain; plusieurs beaux prix furent gagnés par M. Jos. Brassard, Mme Antonio Charrois, Roland St-Pierre et quelques autres.

* * *

M. et Mme Gloria Charrois ainsi que Mlle Mona Brassard étaient en visite chez leurs parents et amis de Falher.

* * *

M. Gaudron a fait l'acquisition d'un superbe camion Mercury.

* * *

Le 27 octobre chez M. Ernest L'Heureux ont été victimes d'un incendie très déplorable. Un fanal à gaz a explodé et le feu s'est propagé dans toutes les parties de la cuisinette. Mme L'Heureux aurait certainement été brûlée sans sa présence d'esprit. Tout de même elle a une main et côté de jambe brûlés. Avec tout son courage, elle sortit de la grande maison, ménage, lingerie, etc. Beaucoup de personnes de Joussard se sont empressées d'éteindre le feu qui menaçait de brûler la maison entière. Merci à toutes ces généreuses personnes qui se sont dévouées d'une manière héroïque.

* * *

A M. et Mme Laurent Brassard, un fils baptisé le 30 octobre sous les noms de Joseph Henri Bernard.. Parrain et marraine: M. Maurice Carrier, et Claudette Bruneau; porteuse, Mlle Mona Brassard, tante de l'enfant.

ST - VINCENT

Mme Charles Bourque qui était résidente dans cette paroisse depuis plus de vingt ans vient de nous quitter pour aller prendre résidence à New-Westminster en Colombie canadienne. Son état de santé requiert un climat moins rigoureux en hiver. Nous lui souhaitons de s'adapter sans trop d'ennui à sa nouvelle place.

* * *

Le rituel du Père curé dormait sur l'étagère de son bureau depuis longtemps quand tout à coup il a été obligé de le réveiller pour deux mariages coup sur coup. On laisse même entendre qu'il servira encore avant longtemps.

* * *

Le 17 octobre a eu lieu le mariage de Georges Parenteau et de Eva Leclair. Le vin a été servi chez la mariée, le souper chez le marié, la veillée à la salle de Flat Lake, le voyage de noces dans le sud de la province.

* * *

Le 24 octobre prenait place le mariage de Jacques Dargis et de Thérèse Saint-Arnault. Réception à la salle paroissiale depuis la grand'messe du mariage jusqu'aux heures avancées de l'après-midi. Grand rassemblement de parenté et d'amis, chants, musique, danses de folklore, beaucoup de bonne humeur et de gaieté. Les jeunes mariés sont partis en voyage pour une quinzaine.

* * *

On dit que Georges Langevin et sa femme, récemment mariés à Thérien, visitent des parents à Montréal et aux environs.

* * *

On espère que le dortoir scolaire paroissial sera terminé pour la mi-novembre.

* * *

Nous espérons avoir la lumière électrique de Canadian Utilities pour la fin de la semaine.

Nouvoté Dissy.

MORINVILLE

La visite de paroisse commencera le 8 novembre. Tous les matins, mercredis, jeudis et vendredis, M. le curé sortira avec ses marguilliers. MM. De Tonnancourt et Tailleur pour les divisions de Labbé et Tellier; MM. Schafers et Schayes, pour les divisions Riopel, Frontenac et Carbondale; M. Cournoyer, les quelques 25 maisons situées sur la grande route. Entre autres choses, il sera question de la radio française. Ceux qui n'ont pas encore assez souscrit ou n'ont pas versé leur cotisation promise, pourront le faire avant l'ouverture du nouveau poste, fixée au 20 novembre.

* * *

Entre la Croisade et la visite, M. le curé s'est absenté pour quelques, jours et a fait, en chemin de fer, une promenade de 2,400 milles; quatre nuits et deux jours en pullman, trois jours à terre, à Saint-Paul et Minneapolis et à St-Boniface. Ce qu'on peut entasser d'agrément en peu de temps. C'est M. l'abbé René Jacob, de Legal, qui a remplacé M. le curé. Le couvent et l'école n'ont rien perdu au change. A Minneapolis, on a vu les Linden (Rochelle Perras), à St-Boniface, André Desjardins, de Legal, en philosophie au collège, avec les Pères Fortier et Beaupré.

* * *

La famille de M. et Mme Eugène Roy ont eu dernièrement la visite de leur fille, Florence, en religion Soeur Marie-des-Anges, du monastère de Gravelbourg au Précieux-Sang. Sa visite, on le devine, a donné lieu à une réunion familiale à laquelle les deux collégiens Lionel et Alphonse ont pu assister. A la messe du dimanche des missions, Soeur Florence et ses parents occupaient des places d'honneur.

* * *

La quête pour la Propagation de la Foi a donné cette année près de $500., grâce à la belle température, aux visiteurs et à l'esprit de la croisade. Pour ne pas laisser refroidir l'enthousiasme, les zélateurs seront invités à former un cercle d'instruction chrétienne durant les mois d'hiver.

* * *

Une cinquantaine d'hommes ont obtenu 1104 promesses de prière en famille, sur un maximum possible de 1184 catholiques en âge. Mgr l'archevêque demande que l'on conserve ces équipes, en cas de besoin plus tard.

Campagne en faveur de la radio

Pierre Bérubé (Beaumont)	$25.0
Henri Gobeil (Beaumont)	35.00
François Lambert (Breynat)	10.00
Raoul Duchesne (Tangente)	35.00
N. Gendron (Peace River)	10.00
Marcel Papineau (Girouxville)	25.00
St-Edouard:	
J.-T. Marcoux	10.00
Thuribe Gagnon	3.00
Robert Dubrule	8.00
Norman Roberge	5.00
Mme Georgianna Marcoux	25.00

McLENNAN

Les recettes du bazar annuel s'élèvent au montant de $2,444.00 et sont considérées comme un succès sans précédent d'après le rapport du R. P. Beaucage, curé. Les organisateurs et organisatrices et tous ceux et celles qui ont contribué à cette oeuvre paroissiale ont reçu de chaudes félicitations. Liste des dames: Mmes Emile Dubrûle, présidente du bazar, Mme Benoit, secrétaire, Mme Adélard Richer, présidente du souper, Mme A. Landry, en charge du thé et Mme Verrette, pour le lunch. Mmes Kelly, A. Piché, G. Gagné, P. Giroux, Hagan, L. Lessard, V. Limoges, V. Frey, Fred Ouellette, Fernand Ouellette, L. Chalifoux, Clara Caron, A. Caron, R. Doucet, G. Guindon, R. Lussier, E. Fortier, Adrien Demeule, Adélard Demeule, Adélard Houle, donatrice du coffre de cèdre, G. Lamothe, Jos. Gagné, O. Saint-Louis, L. Lynch, Art. Parent, Jos. Marcoux; MM. Emile Dubrule, G. Gagné, F. Lamarre, A. Landry, A. Dupuis, J. Kaiser. Les jeunes filles au service des tables: Mlles Simonne Verrette, Jeanne Verrette, G. Bruyère, Hélène Frey, Jacqueline Poitras, M. Willier, H. Christoffel, S. Hagan, Rolande Lussier, J. Lamothe, Joyce Kaiser, H. Lussier, Gail Kirkland, L. Laboucane, Lucienne Chalifoux, Rita Paradis, Irène Ouellette, Laurette Lavoie, B. Wintermute, S. Lawrence.

* * *

Le 17 octobre avait lieu le mariage de M. James Bapley à Mlle Aurore Pelletier, en présence du R.P. Beaucage, curé, qui a béni leur union. M. et Mme Noël Pelletier de Morinville, parents de la mariée furent témoins à la cérémonie nuptiale ainsi que M. Raymond Pelletier et Juliette Pelletier, ses frère et soeur, comme garçon et fille d'honneur. Une réception fut offerte par les membres de la famille, chez Mlle Juliette. Les mariés sont en voyage chez leurs parents de Morinville et d'Edmonton. Nos meilleurs voeux les accompagnent. A leur retour ils installeront leur demeure à McLennan.

M. Sylvio Mailhot, fils de M. et Mme Napoléon Mailhot, autrefois de la paroisse, contractait mariage le 19 octobre dernier avec Mlle Laurette Bruneau, de Léoville, Saskatchewan. Le R.P. Marsan, o.m.i., officiait à la messe de mariage et à la bénédiction des nouveaux époux, dans la cathédrale en présence de nombreux témoins. Les mariés accompagnés de leurs parents et amis, après la cérémonie furent reçus chez M. et Mme Lionel Valiquette pour un banquet de circonstance. Avec les voeux de bonheur de leurs nombreux parents et amis, les mariés sont partis pour Faust, lieu de leur résidence.

On a annoncé pour dimanche soir le retour de la troupe Serge Chevrier. Si l'on en juge par le passé, ceux qui iront l'entendre passeront des heures agréables.

La galanterie à Ottawa

Ottawa. — Les femmes ne sont pas représentées à la Chambre des Communes, mais leur influence s'y fait sentir quand même, a déclaré M. Irvine Studer, député libéral de Maple Creek.

"L'influence féminine joue un rôle à la Chambre, a-t-il affirmé, et je parle d'expérience; pour ma part, je n'ai rien dit à la Chambre depuis que j'y siège sans que ma femme ne m'ait au préalable suggéré de dire."

Plusieurs députés ont exprimé des regrets sur l'absence de députés féminins depuis les dernières élections générales. "Mais je ne sache pas qu'aucun, et moi le premier a continué M. Studer, soit prêt à démissionner pour donner son siège à une femme."

VIMY

Voilà quelque temps, M. et Mme J. Pelletier se promenèrent à Gravelbourg. Ils visitèrent Mère St-Jean, supérieure du couvent et fille de M. Pelletier. En passant par Calgary, ils s'arrêtèrent chez la soeur de Mme Pelletier, aussi mariée à un M. Pelletier (pas parent avec M. J. Pelletier).

* * *

M. et Mme I. Lachance reçurent la visite, dimanche dernier, d'un petit-fils, M. Newton Crauns, d'Edmonton. Voilà quelque temps, Mme Lachance eut la visite de son garçon M. Orville Rembille et sa petite fille, de Vancouver. A ce temps-là aussi, Mme U. L'Abbé et sa fille Olive passèrent une très courte vacance chez leurs parents et amis de Vimy.

* * *

Dimanche soir, l'honorable M. Maynard visita Vimy et parla à une assemblée dans la salle.

* * *

Le chemin à un mille à l'est de Vimy est en train d'être élevé. Un bélier mécanique, un grattoir hydraulique et la patrouille travaille à l'amélioration de ce chemin qui est sur la route du camion d'école.

De Gaulle accepterait les communistes

Le Mans. — Au cours du dévoilement d'un monument aux morts de la Résistance, au Mans, le général Charles de Gaulle a soutenu que l'on ne doit exclure de l'unité française ni les communistes ni les citoyens qui ont accepté l'armistice de 1940. "Il nous faut avant tout, a-t-il soutenu, un gouvernement fort, juste et capable de rallier toutes les bonnes volontés."

AVIS

CONCERNANT LE "GAS RESOURCES PRESERVATION ACT", chap. 2, Statuts de l'Alberta 1949 (2e session) et CONCERNANT L'APPLICATION DU "NORTHWEST NATURAL GAS CO." et L'"ALBERTA NATURAL GAS GRID LIMITED".

PRENEZ AVIS qu'une application sera faite en faveur de "Northwest Natural Gas Co." et "Alberta Natural Gas Grid Ltd", d'après les provisions de "The Gas Resources Preservation Act", chap. 2, 1949 (2e session), auprès du "Petroleum and Natural Gas Conservation Board, pour l'obtention d'un permis afin d'exporter du gaz ou d'en permettre l'exportation de la province d'Alberta pour être utilisé en dehors de la province.

DE PLUS PRENEZ AVIS que telle application sera faite à dix heures du matin le 28e jour de novembre A.D. 1949, à la Cour, Calgary, province d'Alberta.

Daté à Calgary, ce 25e jour d'octobre A.D. 1949.

NORTHWEST NATURAL GAS CO.
ALBERTA NATURAL GAS GRID LTD.

Proverbe

Mieux vaut tard que jamais. Si vous êtes en retard, pourquoi ne payez-vous pas votre abonnement dès aujourd'hui?

Fédération Canadienne Française de la Colombie Britannique

VANCOUVER

Je reviens d'un long et beau voyage. De splendides paysages ont charmé mes yeux, de charmantes gens ont réjoui mon esprit, mais la surprise la plus agréable à mon coeur fut de rencontrer partout au Canada et aux Etats-Unis, dans l'est et dans l'ouest de l'Amérique, des Canadiens de langue française. Oui vraiment, "ces gens sont d'une race qui ne sait pas mourir. . . Nous sommes un témoignage."

* * *

Dans la lointaine Colombie, nous voulons aussi rester des témoins catholiques et français. Voilà pourquoi la première grande oeuvre des nôtres fut de bâtir ici une jolie église paroissiale. Nous souhaitons, dans un avenir rapproché, la réalisation de notre second grand rêve, l'érection d'une école pour nos enfants.

* * *

Et la joyeuse vie sociale continue. Samedi soir, le 15 octobre, partie de cartes sous les auspices des familles A. Il y a toujours d'heureux gagnants: M. Hector Cousineau, Mme Berger, Mme Beauchemin, dont il fait plaisir de voir la figure épanouie. Les visiteurs furent chaudement applaudis: Mme Wolfe, de Grand Forks, M. et Mme Louis Marcoux, de Minneapolis, Mlle Suzanne Meek, de Montréal, soeur de notre Père curé.

* * *

Le 26 octobre, mercredi après-midi, nos dames auxiliaires de la paroisse servirent aimablement un Thé à leurs nombreuses invitées. La décoration simple et coquette de la table centrale était un repos pour les yeux: massif de fleurs automnales, chandeliers d'argent, breuvages chauds, douceurs culinaires jolies à voir et surtout délicieuses à croquer; enfin pour couronner le tout, un accueil charmant et une remarquable harmonie des esprits et des coeurs. Félicitations particulières à nos dames.

* * *

Le 29 octobre, autre partie de cartes. Belle assistance de 150 personnes. Nous admirons du film français sur la vie ardente des abeilles. Le R.P. Meek présente à notre admiration un merveilleux ostensoir neuf en argent massif plaqué d'or. Cette admirable pice d'orfèvrerie sort des ateliers parisiens de l'artiste François Biais. Elle fut mise au service du culte eucharistique en la belle fête liturgique du Christ-Roi.

Le chroniqueur

93ème anniversaire d'un chemin de fer

Montréal. — Il y eut 93 ans le 27 octobre, le Grand Tronc, aujourd'hui partie intégrante du Canadien National, mit en service le premier train de voyageurs à circuler entre Montréal et Toronto. La petite locomotive à bois d'alors prit 15 heures pour tirer un train de sept wagons transportant de hauts dignitaires du gouvernement et du chemin de fer.

Si l'on compare ces 15 heures aux 6¼ heures que prend aujourd'hui l'International Limité pour parcourir la distance qui sépare la métropole de la Ville-Reine cela peut sembler bien long, mais c'était alors une vitesse extraordinaire car avant l'avènement du chemin de fer il fallait plusieurs semaines pour se rendre de Montréal à Toronto.

(Service de presse, C.N.)

Les catacombes

Au début de l'ère chrétienne, la noble gens romaine Acilia accordait aux chrétiens persécutés le droit de creuser sous ses terres des galeries pour enterrer ses martyrs. Près de neuf milles de longueur de catacombes furent ainsi creusés. On appelle aujourd'hui l'ensemble de ces souterrains "catacombes Sainte-Priscille". Ce sont les plus riches qui nous restent.

La renaissance Acadienne

Antoine Bernard, C.S..

Un volume de 193 pages, 6½ x 9½ édité à Québec sous les auspices du Comité de la Survivance Française.

Après un bref rappel des origines de l'Acadie et de ses malheurs, le R. F. Antoine Bernard aborde ce qu'il appelle la phase de la Renaissance. Cette phase, il la situe entre 1915 et 1949. C'est dire toute l'actualité de l'oeuvre historique qu'il livre au public sous les auspices du Comité de la Survivance Française.

Grâce à la documentation dont il dispose l'auteur, à ses multiples voyages en Acadie, à ses rencontres avec les personnalités acadiennes, nous assistons au développement de l'Acadie dans le domaine religieux, économique, social, etc. L'auteur consacre quelques chapitres aux problèmes scolaires dans les trois provinces maritimes, au mouvement coopératif, à la presse acadienne, aux Acadiens de la Louisiane et du Québec, à l'historique pays de Grand Pré.

Cette simple nomenclature permettra aux lecteur de se faire une idée de la riche documentation que l'auteur lui présente en un style élégant. C'est un volume indispensable à qui veut se familiariser avec l'Acadie moderne.

On peut se le procurer au **Comité de la Survivance Française, à l'université Laval, à Québec. Le volume se vend** $1.25.

Des fers à chevaux

—Un collectionneur de Dartford, Kent, Angleterre, Harold Mai, à réuni plus de 400 fers à chevaux différends, dont quelques-uns datent du 10e siècle.

Guerre civile qui coûte $380,000,000

Athènes. — Le ministre grec de la Reconstruction, Stephanos Stephanopoulos, révèle que la guerre civile, à peine terminée en son pays, lui a coûté en trois ans $380,000,000 en pertes matérielles de toutes sortes, telles qu'incendies, pillages, destruction des récoltes et des ressources naturelles. Athènes a toutefois reçu dans le même temps une aide américaine qui, en juillet dernier, s'élevait déjà à $400,000,000.

Le premier ministre de l'Inde . . .

(Suite de la page 1)

de semer des doutes sur le mode d'élection qui a porté au pouvoir le gouvernement actuel. Les Russes savent cependant qu'aux yeux des Allemands le gouvernement de Bonn a au moins les apparences d'un gouvernement légitime tandis que le gouvernement de l'est n'en a aucune apparence.

Dans ce cas, ils ont pris une voie détourner. Ils ont établi leur régime fantoche pour que l'unité allemande soit discuté entre les deux administrations allemandes qui se partagent actuellement le pays.

C'est loin d'être une capitalution pour les Russes.

Ils ont encore le contrôle absolu en Allemagne orientale. Ils ont encore en mains la destinée des provinces annexées à la Pologne et ils sont en mesure de voir à ce que **les Allemands** paient un haut prix pour l'unité allemande.

Quelle sera maintenant la politique de la république de Bonn et des puissances occidentales?

Elles prendront d'abord la décision de résister **mais il ne faut pas oublier que** les puissances occidentales et les Allemands eux-mêmes désirent, au moins autant que la Russie, l'unité allemande et la signature d'un traité de paix.

La Russie de son côté semble disposée à exiger **un prix fort.** Le premier ministre de l'Allemagne orientale dit en effet que la république de Bonn devra d'abord reconnaître la frontière nouvelle de la Pologne et accepter de payer des réparations de guerre pour dix milliards de dollars. De plus, Bonn devrait suivre une politique favorable à la Russie ou au moins neutre et renoncer à ses projets de se joindre au conseil de l'Europe et au pacte de l'Atlantique.

Moscou exigera aussi sans doute que le parti communiste ait une grande influence dans le gouvernement allemand et que l'on maintienne les mesures économiques communistes imposées en Allemagne **orintale depuis quatre ans.**

Il est évident que ce prix est plus élevé que ce que la république de Bonn et les Alliés consentiront à payer, de sorte que l'on n'est pas à la veille d'une solution au problème allemand.

Décadence morale en Angleterre

Londres. — Le comité britannique de réforme des lois sur le mariage et le divorce annonce qu'à l'avenir il encouragera l'amour libre et les unions extra-maritales de personnes déjà mariées et incapables de divorcer à cause de la teneur présente de la loi. Ce comité avait osé, la semaine dernière, critiquer un membre de la famille royale anglaise, la princesse Elisabeth, parce que celle-ci avait elle-même posé un précédent en blâmant la rapide progression du taux des divorces en Grande-Bretagne. Le comité explique qu'il a vainement réclamé, depuis trois ans une refonte des lois sur le divorce et qu'il ne voit pas d'autre moyen que l'encouragement au main au gouvernement.

Evêque chinois

Plusieurs prêtres séculiers chinois viennent d'être élevés au rang d'évêques.

BEAUMONT

Mardi le 25 octobre à 10h30 du matin, Mlle Adrienne L'Heureux unissait sa destinée à celle de M. Donald Létourneau, de Legal. C'est M. le curé Lapointe qui reçut les promesses conjugales et bénit le mariage au milieu d'une grande foule de parents et d'amis. La mariée était très charmante dans une toilette blanche, en satin, robe longue avec collerette de perles et manches en pointes de lis; son voile avec longue traine était retenu par une couronne de perles. Son bouquet était composé de roses naturelles de teinte rose et blanche; elle portait au cou un magnifique collier de trois rangs de perles blanches, don du marié. Mlle L'Heureux était Enfant de Marie; la bannière portée par des jeunes filles était à la tête de la procession; puis venait M. Donald Létourneau avec son père M. Ernest Létourneau, la mariée au bras de son père, M. Oscar L'Heureux

Mlle Fernande L'Heureux, soeur de la mariée, et Mlle I. Proulx lui servaient de filles d'honneur; elles avaient choisi, l'une une toilette de nuance pèche et l'autre vert pâle; leurs bouquets étaient d'oeillets et de roses rouges; leurs robes étaient appareillées avec accessoires et gants.

M. Norman Létourneau et M. Edouard L'Heureux servaient de garçons d'honneur; M. Roger **Létourneau** et M. Jacques Demers furent placiers; Mme Maurice Goudreau toucha l'orgue. Le choeur de chant fut bien représenté. Mme Arthur Hérard chanta l'Ave Maria.

La mère de la mariée, Mme L'Heureux avait une robe de nuance sable et brun, Mme Létourneau, mère du marié revêtait une robe en crêpe de nuance grise; toutes deux avaient des corsages de roses. Le diner fut servi au Trocadero à 90 convives; un magnifique gâteaux à trois étages était au milieu de la table.

La soirée se passa à Saint-Albert, à la salle publique. **Les jeunes époux** feront leur foyer à Legal. Nos meilleurs voeux de bonheur les accompagnent.

* * *

Le 14 novembre il y aura à la salle Rainbow, Edmonton-Sud, une soirée dansante de folklore organisée par le club de Beaumont. Venez nombreux, venez vous réjouir, avec vos parents et vos amis; mais n'apportez pas de whisky; rien de plus qu'une vieille danse.

La Ligue du Sacré-Coeur a tenu son assemblée annuelle dimanche le 31 octobre. M. Irénée Lavigne devient président, remplaçant M. Hervé Bérubé, sortant. Ce dernier proposa M. Léopold Magnan, vice-président, secondé par M. Wilfrid Vallée; M. Adj. Brassard proposa M. Eric Vallée, secondé par M. Chas Soucy comme secrétaire, remplaçant M. Wilfrid Royer; M. le curé remercia d'abord M. Hervé Bérubé ainsi que M. Wilfrid Royer pour leur bon dévouement et leur travail.

M. Aimé Charest a le plaisir d'avoir la visite de sa soeur aînée, Mme Arthur Trudel, de Eaglesham.

M. Rodrigue Roy, de Legal, est de passage ici.

M. Lucien L'Heureux et la famille Ernest Létourneau étaient au nombre de nos visiteurs à la messe dimanche.

La belle température printanière est revenue; les fermiers sont retournés dans leurs champs.

Les "comics" soumis au code criminel

Ottawa. — Le Gouvernement a décidé aux Communes d'appuyer un projet de loi d'un député conservateur, visant à placer la publication et la vente des "Crime Comics" sous les arrêtés du Code criminel. Le ministre de la Justice, M. Garson, a laissé entendre que le gouvernement verrait peut-être plus tard à rendre plus sévères les clauses du Code qui ont trait à ses publications.

Le bill de M. E.-D. Fulton, de Kamloops, a rencontré l'approbation générale de la Chambre depuis sa présentation. Tous **les députés qui** ont pris part au débat ont été unanimes à déplorer les méfaits des "Crimes Comics" sur la jeunesse canadienne.

M. Garson a révélé que le Gouvernement donnerait son appui au bill. Il a ajouté cependant que le bill n'allait pas assez loin pour faire face à ce problème et y apporter un remède d'une manière définitive.

Le ministre de la Justice a suggéré que le bill demeure devant le comité plénier de la Chambre jusqu'à ce que les procureur-généraux des provinces puissent donner leurs opinions sur la manière de mettre fin à la circulation de ces publications criminelles.

M. Nehru parle la langue française

Ottawa. — A la fin de son discours au Parlement d'Ottawa, M. Nehru a dit en français quelques mots de salutation de l'Inde aux Canadiens de langue française. Après cela, l'hon. Elie Beauregard, président du Sénat, l'a remercié en français.

En le présentant aux membres des deux Chambres, le très hon. Louis Saint-Laurent, premier ministre avait aussi parlé dans les deux langues officielles du pays.

LEGAL

Grâce au beau temps qui nous a favorisé, la construction de notre abri temporaire pour services religieux avance rapidement. Il faut dire aussi que nos paroissiens ne se font pas prier pour nous prêter main-forte car ils sont anxieux de voir terminer aussitôt que possible ce temple qui leur assurera un service religieux convenable jusqu'à la construction de la nouvelle église. A moins d'avis contraire, nous avertissons les paroissiens que les deux messes auront lieu dans le nouveau temple aux heures habituelles dimanche prochain.

* * *

Les dames continuent avec grand entrain avec leurs organisations de parties de cartes et de ventes de pâtisseries au profit de la paroisse. Encore une fois nos sincères remerciements.

A l'occasion de l'Halloween, les élèves de la HauteEcole de la paroisse ont tenu vendredi soir passé dans la Hute une soirée récréative et intéressante, non seulement par la variété des costumes mais par l'originalité du programme.

Les conseils des Chevaliers de Colomb ont aussi tenu, **au courant** de la semaine dernière, **en présence d'un grand nombre** de membres et surtout de distingués visiteurs du Conseil La Vérendrye d'Edmonton, leur assemblée régulière dont le programme **était surtout l'installation** des officiers et discussion des activités pour les mois **d'hiver. Nos félicitations** aux officiers **élus** et **installés,** nos meilleurs voeux de **succès dans leurs** entreprises, et nos remerciements anticipés pour les services qu'ils promettent de rendre à la paroisse.

* * *

M. le curé **commencera** la visite de paroisse **lundi de la semaine prochaine** accompagné de MM. les marguilliers.

DONNELLY

Baptêmes:

Le 30 octobre dernier, Joseph, David, Normand, enfant de M. et Mme Henri Therriault (Gisèle Girard), né le 21 octobre. Parrain et marraine: M. et Mme David Therriault, grands'parents de l'enfant.

Le même jour, Joseph, Normand, enfant de M. et Mme Edmond Chouinard (Yvonne Levasseur), né le 28 précédent. Parrain et marraine: M. et Mme Fortunat Levasseur.

Divers

En dépit d'une température qui avait rendu les chemins impraticables, notre bazar eut lieu tel qu'annoncé, dimanche le 30 octobre dernier et remporta un très beau succès. La palme du mérite va surtout au dévouement des dames organisatrices, mais aussi à la franche collaboratrice de la plupart car ce succès suppose beaucoup de générosité.

Il ne faut pas omettre de signaler que les gagnants des deux tirages organisés à l'occasion du bazar furent le Rév. Père Giroux lui-même puisque la petite Hélène Therriault tira son billet à la fin de la veillée. Mme Philippe Moquin de Girouxville gagna la poupée et enfin, M. J.-Luc Forcier obtint le moteur d'énergie électrique que l'on ne râfla qu'au dernier tour de **roue de fortune.** Le R. P. Giroux fit cadeau de son puits d'huile au R. Père curé.

Un comité de cinq membres laïcs et du R.P. curé étudie actuellement les possibilités de construire une église le printemps prochain et il semble que la chose est de plus en plus possible. Voici les noms de ceux qui font partie de ce comité: MM. Edouard Cimon, Joseph Fillion, Gaspard Dandurand, Adélard Rouleau et Honoré Maisonneuve.

Le Rév. Père J.-B. Giroux, de la Mission de Joussard, a passé quelques jours à Donnelly **et il a même tenu à jouer** son rôle dans l'organisation de notre bazar; nous l'en remercions sincèrement.

Jeudi soir, le feu détruisait l'école de Donnelly Heights et il n'en reste absolument rien puisque les grands vents de ces derniers jours ont totalement nettoyé la place.

ST-JOACHIM

Dimanche, le 30 octobre, était la fête du Christ-Roi. La messe fut célébrée avec pompe, musique et chant magnifiques; très intéressant sermon donné par le R. Père Alcantara Dion, franciscain, de Montréal. A la sortie de l'église une dame disait à votre correspondante: "Je suis Irlandaise ne comprenant pas un mot de français, cependant je viens de préférence à votre église; elle est si accueillante, si reposante, on y prie avec recueillement malgré soi. Avez-vous toujours ces belles cérémonies?" —"Non, pas chaque dimanche, mais très souvent, on fait même naitre les occasions."

* * *

Vendredi matin, le 4 novembre, aura lieu l'ouverture des Quarante-Heures à la grand'messe de 7h.45, chantée par la chorale des enfants. Le prédicateur des Quarante-Heures sera le R. Père Osias Fournier o.m.i.

* * *

Je me permets de rappeler aux dames de la paroisse la grande soirée des Dames de Sainte-Anne le 9 novembre prochain. Ce sera la dernière soirée de la saison.

* * *

Nos sincères condoléances à Mme B. Gagnon et sa famille à l'occasion de la mort du frère convers Achille Limoges. Il était le frère de Mme Gagnon.

SPIRIT-RIVER

Très belle assistance à la grand'messe du 30 octobre et nombreuses communions; il y eut sermon, dans les deux langues, par notre curé. Les sacristines, Religieuses Soeurs Grises de la Croix, ont vraiment érigé un trône royal pour le Christ-Roi; de belles gerbes de blé que nous apporta (sur la demande de Soeur Marie-Augustin) Arthur Labrecque (un de ses brillants élèves) de la ferme de son père, Alfred Labrecque (un de nos commissaires de l'école Sainte-Marie) remplaçaient dignement, les fleurs (puisque l'Hostie vient de la farine de blé). Le Très Saint Sacrement fut exposé, après la messe, pour toute la journée. Vrai beau reposoir, invitant à la prière.

Au sortir de la messe, Alfred Labrecque disait: "Je ne pensais pas que mon blé fut si beau".

Les adorateurs et adoratrices se succédèrent tout l'après-midi au reposoir. Le soir, il y eut salut solennel; actes de consécration et litanies du Sacré-Coeur; la paroisse était bien représentée.

* * *

Dimanche matin, Alfred Labrecque étrennait son nouveau "Oldsmobile" à 4 portes; il est vraiment beau et complet; il a eu soin de le faire bénir dans l'après-midi, par notre curé. Son vieil ami, un Buick de 1940, a toujours roulé sans accident, car il était béni et saint Christophe l'accompagnait toujours; c'est le Saint-Christophe du Buick qui a été placé dans le nouvel "Oldsmobile". Sachons toujours profiter des bénédictions de l'Eglise: elles sont nombreuses et sont faites pour servir le plus souvent possible. L'eau bénite et un sacramental de grande valeur; comme tous les sacraments, les sacramentaux sont gratuits.

* * *

Il a fait très beau le 30 et le beau temps continue le 31; pas un grain de neige.

* * *

En ce mois des Morts, n'oublions pas les saintes âmes du Purgatoire; elles ont besoin de nous; après notre mort, nous serons traités comme nous aurons traité ces saintes âmes; faisons, chaque jour, quelque chose de spécial pour elles: messes, aumônes, prières, visite au cimetière; nous verrons ainsi, en les visitant, si tout est en ordre au champ de leur repos; nos morts ont-ils **tous une croix, debout,** sur leur tombe? C'est une sainte et salutaire pensée de prier pour les morts.

Les noirs aux E.-U.

Le nombre des noirs des Etats-Unis convertis au catholicisme au cours de l'année 1948 a atteint un niveau qui n'avait jamais été égalé jusqu'ici: 8,857 personnes. Cependant, sur un total de 15 millions de noirs vivant aux Etats-Unis, le nombre des catholiques ne s'élève encore qu'à 362,427.

Poids mort

Le poids mort, selon la Civilta Cattolica, la grande revue romaine, ce sont ces chrétiens ou soidisant tels qui, tout en se réjouissant des récentes décisions prises par le Saint-Siège contre les catholiques qui collaboraient avec le communisme, ne font rien pour soulager la misère des travailleurs ou pour établir la justice sociale. Ceux-là aussi, à leur manière, collaborent avec le communisme.

Chili pays de contrastes

par le P. Albert Sanschagrin, O.M.I.

Que nous envisagions les aspects géographiques, ethniques, économiques ou sociaux, le Chili est un pals de contrastes. C'est ce qui fait son intérêt comme aussi la chaude hospitalité des chiliens nous attire vers ce beau pays sud-américain.

Géographie

"Le Chili est au point de vue géographique, un pays unique au monde. C'est ce ruban de terre d'une moyenne de 100 milles de large par près de 3,000 milles de long qui, s'étend du 17° au 57° de latitude sud entre les sommets de la Cordillère des Indes et la mer du Pacifique. L'Aspect général du pays est un haut plateau entre deux chaînes parallèles de Montagnes: la Cordillère des Andes à l'Est dont le plus haut pic, l'Aconcagua, atteint près de 24,000 pieds et la Cordillère de la Côte à l'Ouest qui dans le nord tombe abrupte dans la mer. Le Chili est généralement divisé en trois régions: celle du Nord complètement désertique mais qui est d'une richesse extraordinaire au point de vue minier, celle du Centre où se trouve la capitale, Santiago, qui est un paradis par son climat et sa végétation, et celle du Sud qui s'apparente beaucoup à notre Canada par ses forêts, ses lacs et ses rivières. Il faut ajouté à ce territoire métropolitain une partie de l'Antartique sur laquelle le Chili fait valoir ses droits, l'île de Pâques en plein Pacifique, célèbre par les vestiges d'une civilisation antique, et les îles Fernandez qui ont été la refuge de Robinson Crusoé.

La clémence du climat chilien, est renommée dans le monde entier. C'est ainsi que Santiago jouira d'une température idéale durant les mois d'été bien que les sommets qui l'entourent seront couverts de neiges perpétuelles.

Population

Le Chili compte 5 millions et demi d'habitants dont un cinquième environ vit dans la capitale. La race y est homogène et on y est animé d'un profond esprit patriotique. Le Chili fut occupé à partir de 1540 par Pedro de Valdivia. Ce fut de toutes les colonies espagnols d'Amérique, la plus dure à conquérir, la plus difficile à pacifier et celle qui rapporte le moins à la couronne d'Espagne. Au début du siècle dernier, O'Higgins aidé de San Martin, faisait l'indépendance de son pays. En 1879, le Chili remporte une victoire contre le Pérou et la Bolivie qui lui donne les riches gisements de nitrate et de cuivre, au cours de laquelle s'immortalisa le héros national, Arturo Prat.

Le Chili est une république unitaire. Le président exerce le pouvoir exécutif. Le pouvoir législatif repose dans les deux chambres. Les femmes y auront bientôt droit de suffrage. Les partis politiques y sont nombreux et vont de l'extrême droite à l'extrême gauche. Le président actuel, M. Gonzales Videla, est un radical. Deux des partis se disent catholiques: le conservateur et celui de la Phalange nationale. Le parti communiste est hors la loi.

Commerce et industrie

Les mines (surtout le nitrate et le cuivre) et l'agriculture font la richesse du pays. L'industrie, quoiqu'elle ait doublé dans les derniers 20 ans, est encore insuffisamment developpée. La moitié du territoire est stérile (le Nord et les montagnes), un quart est couvert de forêts et de prairies (le Sud) et le dernier quart seulement est cultivable. Le système d'exploitation agricole du Chili est celui des fundez, qui s'apparente un peu à celui de nos ranchs de l'Ouest canadien. La monnaie du pays est le peso.

Conditions sociales

Au point de vue social, on est frappé au Chili de la différence qu'il y a entre les classes sociales. L'élite chilienne est attachante par sa culture et sa cordialité. D'autre part le peuple vit dans des conditions d'habitation et de salaire plus pénibles. Il y a bien des causes à cet état de chose qui pourront être améliorées par une plus profonde éducation du peuple. La législation sociale y est très avancée mais elle est conçue dans un sens socialiste. L'état y est devenu plus ou moins père de famille et l'ouvrier reçoit beaucoup d'avantages mais sans prendre suffisamment la responsabilité de son relèvement. Le syndicalisme ouvrier est reconnu par l'Etat.

Le communisme

Jusqu'à il y a deux ans, le communisme s'est développé solidement au Chili. Les masses ouvrières, dans leur misère et leur pauvreté, ont écouté avidement les chefs marxistes qui leur promettaient ciel et monde. Le président actuel fut élu avec l'appui des votes communistes. Pour la première fois en Amérique du Sud, les communistes en tout trois ministres dans le cabinet. Mais devant le sabotage de ceux-ci, le président ,un des génies politiques de l'Amérique latine, réagit énergiquement et sauva son pays de la révolution marxiste. Aujourd'hui le parti est hors la loi et les chefs sont pratiquement mis dans l'impossibilité de nuire sérieusement à l'avenir du pays.

Religion

La presque totalité des chiliens sont catholiques et on est pris d'admiration pour le travail gigantesque d'évangélisation accompli par les missionnaires espagnols. L'Eglise a à sa tête Son Eminence le cardinal Caro, archevêque de Santiago, qui malgré ses 93 ans manifeste une vitalité et une activité surprenantes. Le Cardinal Caro est certainement l'homme le plus populaire au Chili actuellement. Le pays est divisé en 17 diocèses. Il y a un prêtre par 3,000 catholiques, proportion qui est la meilleure de l'Amérique du Sud, mais qui est loin encore d'être suffisante, tant est profonde l'ignorance religieuse du peuple. La dévotion du peuple envers la Sainte-Vierge est touchante. Il faut avoir vu les églises de Santiago se remplir durant le mois de Marie pour le savoir.

L'école est gratuite, à tous les stages, obligatoire au stage primaire et entre les mains du gouvernement. L'Eglise a toutefois toute liberté de créer des écoles. Si les écoles secondaires sont en majorités catholiques, les écoles primaires sont laïques dans la proportion de 10 pour un. La franc-maçonnerie a d'ailleurs une emprise sur le professorat de l'Etat comme d'ailleurs sur le fonctionnairisme.

Mission Oblate dans le désert

Il s'agit d'un désert complet peut-être plus stérile que le Sahara. La température qui monte à 90° ou 100° F. le jour peut descendre à 50° ou 40° la nuit. Un vent chaud soulève la poussière de sable au cours de l'après-midi. C'est la raison qui a fait adopter la soutane de nylon beige. Sur ce territoire vivent plus de 35,000 mineurs, jusqu'ici plus ou moins délaissés au point de vue spirituel, et qui ont en conséquence donné leur adhésion au communisme. Etablis dans la pampa 7 mois, les Oblats ont déjà vu les résultats de leurs efforts grâce aux méthodes pastorales canadiennes qu'ils y ont adoptées: visite paroissiale, groupement de servants de messe, cercle d'étude coopératifs, etc.. Ils espèrent bientôt se servir des instruments modernes de la radio et de la presse. Mais leur grande espérance repose dans la dévotion du peuple dans la Sainte-Vierge. Les mineurs, qui sont les descendants des fameux Incas, dansent encore aujourd'hui aux fêtes de la Sainte-Vierge les mêmes danses que leurs ancêtres dansaient au Dieu-Soleil, mais cette fois à leur Mère du Ciel. Et sur le territoire de la pampa se trouve le sanctuaire de N.-Dame du Carmel dans l'oasis de la Tirana, le premier pèlerinage marial du Chili, établi en 1535.

Le Chili est un pays de contrastes. C'est ce qui en fait son charme. Et l'hospitalité cordiale des chiliens fait que les Canadiens s'y sentent parfaitement chez eux.

Echos de la Colombie

(suite de la page 3)

teur et les religieuses qui se dévouent à l'ombre de votre clocher.

Le Père Bortignon en chaire, s'exprimant en italien, remercia les autorités ecclésiastiques qui lui avaient confié cette paroisse, qui lui était si chère! Il invita ses ouailles à remercier Dieu si bon d'avoir comblé le plus cher voeu du peuple italien de Vancouver. En conclusion, dit-il, demandons à Dieu de nous conserver la grâce de la foi. Par ce temple qui lui est dédié, nous avons le moyen d'assurer *notre vie éternelle*. Au Canada, nous avons trouvé une nouvelle patrie, et nous voulons y conserver pieusement le bien sacré de notre héritage. Soyons fidèles à notre mission. Travaux et sacrifices que nous dédions au Dieu en qui nous croyons, nous assureront une bénédiction heureuse à jamais!

A la radio: "Musica Italiana"

De midi et demi à une heure et demie, tous les dimanches, les auditeurs au poste de CKWX ont le très grand plaisir d'entendre un programme de musique italienne. Ce programme, un des meilleurs entendus à Vancouver, nous le devons à un des jeunes patriotes de la colonie italienne, Signor Bruno Girardi, qui en est l'aimable hôte.

Les frères Girardi, Bruno et Attilio, ont un prospère négoce à Vancouver. Courtiers maritimes, ils ont en sus quatre magasins et boucherie achalandés, non seulement d'Italo-Canadiens, mais nombreux sont nos compatriotes qui favorisent cette maison.

Natifs du Canada, les frères Girardi s'en allèrent en 1921 passer quelques années en Italie; la nostalgie de leur terre d'origine les ramena à Vancouver en 1930. La dépression battant son plein, la vie fut difficile, ils ne reculèrent devant aucun obstacle pour gagner honorablement leur existence et celles de leurs familles (M. et Mme Bruno Girardi ont 3 enfants); Dieu a béni leurs efforts, leurs travaux. Aujourd'hui M. B. Girardi est à son tour le président de la Société de Secours aux Italiens de la Colombie. C'est lui qui, suivant un bel élan patriotique, inaugura l'heure dominicale hebdomadaire de "Musica Italiana" qui fait apprécier l'art musical de la belle Italie.

Cette heure dominicale réservée à "Musica Italiana" fut toute entière dédiée le 23 octobre par la Maison des Girardi frères, en hommage au grand événement de la bénédiction de la paroisse du Sacré-Coeur, et à leur bien-aimé curé le R. Père Bortignon.

Heureuse coïncidence! le port de Vancouver accueille en ces jours de fêtes quatre navires marchands italiens: les S.S. Stromboli, Polifemo, San Marco IV et Angelina Laura.

Vives et chaleureuses félicitations des Franco-Canadiens!

A nostri amici Italiani di Vancouver affirmiamo la nostra amicizia, et trasmettiamo loro, i nostri voti sinceri, Ardenti.

I. Boyer de la Giroday

Los Angeles

La vingtaine d'hôpitaux catholiques de notre archidiocèse dépensèrent $6 million durant 1948 pour les soins de 172,-308 patients. Si ce n'était pas des dons charitables qui leur sont donnés, ils ne pourraient pas rendre si étendu service.

* * *

M. Frank McEnter, gradué de l'ancien collège St-Vincent, devenu l'université Loyola, a 7 filles, de 12 à 36 ans qui se sont organisées en une équipe de balle-au-camp.

* * *

John Bradley, Ira Hayes et notre descendant canadien, René Gagnon, de Manchester, N.H. les trois suvivants des six qui posèrent le drapeau américain à Iwo Jima, se sont rencontrés à Hollywood pour paraître dans le Film "Sands of Iwo Jima."

* * *

Une visiteuse, très américaine, passa ici. Mme R. W. Hammerslough, descendante de Thomas Jefferson et de Pocohontas.

* * *

Il y a à peu près quatre millions de paires de jumeaux aux Etats-Unis.

* * *

On est emerveillé à Beverly Hills d'y trouver une petite étendue de "Fleurs Soleil", qui sont rendues à plus de huit pieds de hauteurs.

* * *

Tout visiteurs à Beverly Hills se rend regarder des alentours, la résidence de l'ex acteur comédien, aux grandes lunettes, Harold Lloyd. Du temps qu'il devint brillant, les nouvelles étoiles de la nouvele industrie du cinéma se construisaient alors des résidences et parterres de grandes dimensions: Lloyd, Chaplin, Pickford, Fairbanks, Valentino, etc. De nos temps, les étoiles préfèrent résidence plus raisonnables, afin de s'échapper des troubles d'entretients et de serviteurs.

* * *

Beverly Hills a son unique trouble de délinquence juvénile, lui aussi. Seulement, au lieu de traineurs de "slums" c'est celui de jeunesses trop riches.

* * *

....A l'endroit où le Général Jean C. Frémont, de descendance canadienne, reçut la signature du Gén.- A. Pico, donnant la Californie aux E.-Unis, en 1847, on construira un édifice "club-museum" Cet endroit est à Hollywood Nord, près de la Calmenga Pass."

* * *

C'est à Hollywood, en 1899, qui n'était que campagne alors, que le premier automobile fit sa première promenade ici. La foule s'y rendit voir: 22 juillet. La curieuse de voiture sans chevau avait trois roues. Et sans tapage! Cinq passagers . ..Lecteurs, quel âge aviez-vous alors? Moi j'avais 2½ ans; j'étais à St-Albert, près d'Edmonton, à l'hotel de mon grand'père, David Chevigny. Aimez-vous à vous rappelez du passé?

* * *

De plus en plus nos canadiens se procurent des appareils de télévisions. Voici que la famille Maurice Labonté s'en est procuré un joli.

* * *

M. Moïse Chevigny n'est pas très bien depuis sa visite à Edmonton et ailleurs. Il croit que c'est le coeur. Le docteur n'en est pas aussi certain. C'est peut-être le foie.

* * *

Mme Jean Bélanger, née Sarrasin, est revenue d'hôpital. Ce n'est pas du nouveau pour elle, elle y passe souvent.

* * *

Je regrette ne pas avoir rencontré les RR. PP. Meek et Sénécal, de Vancouver. C.C. lors de leur passage ici. Les trop courts discours qu'ils donnèrent au Cercle Canadiens nous charmèrent. Les Canadiens de Vancouver doivent se considérer chanceux d'avoir de tels pasteurs parmi eux.

J.-R. Thibaudeau.

Paroles épiscopales

L'Union catholique des Cultivateurs du Québec se compose on le sait, de quelque 700 syndicats paroissiaux groupés dans une vingtaine de fédération, diocésaines. Tous les ans, ces fédérations tiennent chacune un congrès particulier, en préparation au congrès général annuel organisé par l'U.C.C. elle-même.

Dans les assises diocésaines, souvent l'évêque du diocèse vient lui-même porter la parole, ou s'il est empêcheé d'être présent, se fait représenter par l'un ou l'autre des membres de son clergé. Cela démontre tout l'attachement de notre épiscopat pour la classe agricole, toute l'estime qu'il professe à son endroit, toute l'importance qu'il attache à une association professionnelle agricole comme l'U.C.C.

Voici, par exemple, le témoignage rendu à la profession de cultivateur par Son Exc. Mgr Desranleau, évêque de Sherbrooke, lors du récent congrès de la Fédération de l'U.C.C. de son diocèse, témoignage que "Le Foyer Rural" rapporte et apprécie comme il convient.

"Je ne dis pas, de déclarer Son Excellence, que la terre paie trop, je ne dis pas qu'elle ne paie pas assez, je ne dis pas qu'il ne faut pas qu'elle paie plus, mais si on compare la vie de la terre aux autres, c'est encore elle qui paie le mieux, c'est elle qui laisse le plus d'enfants, c'est elle qui donne aux fils de la terre les moyens les plus faciles de continuer par les enfants le travail du père."

C'est affirmer par la stabilité, la sécurité et l'esprit de continuité qui marquent la vie de nos familles agricoles et qui constituent des avantages à nuls autres pareils.

Le cultivateur véritable, celui qui aime profondément son genre d'existence, au point qu'il n'en cherche pas d'autres, qu'il ne se demande pas à tous instant s'il ne serait pas mieux ailleurs, vit dans le calme et le contentement. Il a sans doute ses difficultés et ses épreuves, comme quiconque, mais il connait aussi des satisfactions incomparables, comme celles d'être bien chez lui, d'y être le maître, d'être le professionnel le plus indépendant qui soit. L'indépendance, au sens absolu du mot, ça n'existe pas, mais relativement parlant, elle se trouve bel et bien, et surtout chez l'homme des champs. Bien des fils et des filles de cultivateurs ne comprennent pas pleinement la chose, dans leur jeune âge, mais ils s'en rendront réellement compte lorsque les années leur auront apportées une somme suffisante d'expérience.

Y a-t-il un homme dont la vie soit plus et mieux assurée que celui qui cultive le sol? Il est toujours sûr d'avoir du travail, contrairement à l'ouvrier des villes dont le sort, sous ce rapport, dépend d'une foule de choses qui le rendent plus ou moins précaire. Il est toujours sûr aussi que ce travail lui procurera au moins les choses indispensables. Parfois la récolte ou le rendement de sa ferme est considérable, et alors il vend une bonne part de ses produits; parfois, les champs donnent moins, et alors le revenu s'en ressent aussi. Mais, toujours, il y a moyen de s'en tirer.

Et que dire de la fidélité centenaire de plusieurs de nos familles agricoles? Il y a des cultivateurs qui, aujourd'hui, cultivent la terre ancestrale depuis trois cents ans et plus. La ferme s'est transmise de père en fils, et cette transmission peut se poursuivre indéfiniment. Elle est un des plus beaux traits historique de notre agriculture.

Malheureusement, la désertion du sol a exercé ses ravages et continue de trans planter des campagnes dans les villes nombre de ruraux qui étaient appelés à y demeurer. Aujourd'hui, la population rurale, par rapport à la population urbaine, accuse une diminution qui va jusqu'au déséquilibre inquiétant.

Qu'au moins ceux qui sont encore fidèles prennent la résolution de ne jamais fléchir. Qu'ils se rappellent et méditent les paroles de Mgr Desranleau et de tant d'autres de nos évques, qui, il y a une douzaine d'années, ont écrit sur le problème rural une lettre collective dont on peut constamment faire son profit. C'est dans cette lettre qu'il est écrit que l'U.C.C. est la sauvegarde et la planche de salut de notre classe rurale.

Cette organisation, en effet, permettra au cultivateur d'améliorer sa condition encore davantage, de lui faire réaliser encore mieux toute la signification de ce que disait Mgr L'Evêque de Sherbrooke.

(Le Droit) Henri LESSARD

Le Dr L.-P. Dugal enseignera à Rome

Québec. — Le recteur de l'université Laval, Mgr Ferdinand Vandry, a annoncé que le Dr Louis-Paul Dugal a été choisi pour inaugurer les échanges de pr-fesseurs entre Laval et l'université de Rome. En effet, profitant de sa tournée de conférences en France sous les auspices de l'Institut scientifique franco-canadien, le Dr Dugal se rendra à Rome pour donner une série de conférences sur les travaux de recherches de Laval.

On sait que l'université d'Etat de Rome avait entamé des pourparler avec Mgr Vandry, lors du récent voyage de ce dernier en Europe, pour organiser des échanges de professeurs entre les deux universités.

Le Dr Dugal sera le premier professeur de Laval à enseigner à l'université de Rome en vertu de cette politique d'échange.

"Ils furent les premiers"

Dans le but de continuer l'oeuvre de la Croisade du Rosaire chez nous dans l'Ouest canadien, qu'il me soit permis de rappeler brièvement les différentes étapes de la dévotion du Rosaire dans les premiesr temps eds découvertes et des missions catholiques, à partir de la Baie d'Hudson et des grands lacs jusqu'à l'Océan Pacifique.

En même temps, ce sera rendre hommage et justice à ces pionniers de la foi catholique et de la dévotion mariale qui ont fait des sacrifices inouis et ont même versé leur sang dans le but de faire connaître la religion aux peuplades sauvages. Ces généreux desseins ne devaient pas produire des fruits tout de suite. Le temps marqué par la divine providence n'était pas encore arrivé. Un évènement qui modifia considérablement la situation du Canada devait interrompre pour assez longtemps les missions du Nord-Ouest. Le Canada passa sous la domination anglaise; par suite, le gouvernement français cessa d'aider les missions.

Plus d'un demi-siècle avant la soi-disant découverte de la Rivière Rouge, nous trouvons les Pères Jésuites sur les bords de la Baie d'Hudson. Le premier que l'on rencontre est le P. Dalmas, aumônier d'un vaisseau français. Une mort violente vint mettre un terme à son zèle et à ses desseins d'évangélisation.

Au P. Dalmas succéda le P. Sylvie, également aumônier sur les vaisseaux d'Iberville, le "Poli" et le "Salamandre." C'était en 1694. Il demeura à la Baie d'Hudson avec quelques hommes d'équipage qui furent prisonniers des Anglais. On raconte que tous les soirs, la prière et le chapelet se faisaient en commun dans le camp ou petit fort. . .

En 1731, un missionnaire jésuite, le P. Messager accompagnait La Vérendrye dans son expédition dans l'Ouest. Il fut le premier prêtre à fouler le sol de la Rivière Rouge. Un autre missionnaire vint quelques années plus tard, le P. Arnaud; il fut victime de la cruauté des Sioux au lac des Bois en 1736. En 1783, un autre jésuite, le P. Coquart, accompagnait les fils de la Vérendrye aux Montagnes Rocheuses.

Par la suite, pendant un demi siècle, les bords des rivières et des lacs du Nord-Ouest ne retentirent plus la voix des missionnaires. Cependant la Providence veillait sur ces grains de sénévé, sur ces sacrifices, sur le sang des martyrs, autant de semences qui furent conservées, entretenues par les Précurseurs des géants de l'apostolat, j'ai nommé les Canadiens français, voyageurs, commis, traiteurs qui avaient élu domicile dans ces pays infidèles, s'étaient alliés avec des filles du pays et formèrent la race des Métis qui fut le trait d'union et de liaison entre les Blancs et les Sauvages.

En 1818 avec l'arrivée de MM. Provencher, Belcourt et plus tard de quelques prêtres séculiers, la reprise de la dévotion du Rosaire où du chapelet se fit partout sur les bords de la Rivière Rouge dans ce qui est maintenant le Manitoba.

1838, les abbés Demers et Blanchette remontèrent le cours de la Rivière Saskatchewan, plantant des croix partout sur les pointes, caps ou embouchures des rivières, disant la messe partout où la chose était possible, s'arrêtant au fort Constant le 15 août, fête de l'Assomption de la Ste Vierge, y chantant une grand'messe. De même, au Fort des Prairies (Edmonton) où règnait alors le fameux John Rowland en charge du Fort, et un catholique qui hébergea les deux missionnaires; ils y dirent la première messe, plantèrent une croix exactement où sont les bâtisses du Parlement actuel, récitèrent le chapelet en compagnie de quelques trente catholiques, Canadiens français et Métis employés par la Compagnie.

Poursuivant leur route à travers les Montagnes avec des guides de langue française et catholiques, ils arrivèrent heureusement et sans accident au "Boat Encampement" où M. Demers y célébra la première messe, 1838 au mois d'octobre.

A Vancouver et à Victoria, quelques semaines plus tard, les missionnaires-pionniers furent reçus avec de grandes démonstrations de joie de la part des Canadiens français et Métis qui étaient établis depuis longtemps et avaient appris les prières et la récitation du chapelet aux Métis avec qui ils avaient fait des alliances. M. Demers qui avait une dévotion particulière à la Ste Vierge, versa des larmes de joie et de reconnaissance et de ses mains sacerdotales, il confectionna 50 chapelets du pays pour ses nouveaux chrétiens.

Plus que cela, il fit venir une cloche en 1839 et l'Angelus fut sonné trois fois par jour. En 1852, lorsqu'il prit possession de son siège épiscopal de Victoria, à genoux, il s'écria: "O Marie, Mère du Christ et des hommes, aidez-moi à porter l'étendard du Christ et à établir la vraie foi dans cette contrée infidèle."

Il faut dire qu'en 1789, un des deux vaisseaux espagnols qui amenaient les troupes de garnison au fort Nootka, portait le nom significatif de "Notre-Dame du Rosaire". La dernière messe sur l'Ile de Vancouver durant le régime espagnol fut célébrée en la fête de l'Annonciation de l'année 1795. La prochaine messe qui fut célébrée sur cette même Ile, le fut par M. Demers dans le mois du Rosaire en 1838.

Quelques années plus tard en 1841. M. Thibault accompagné d'un jeune Métis du nom de Piché que M. Rowland, facteur du fort des Prairies avait envoyé; à St-Boniface demander un prêtre à Mgr Provencher traversa la prairie sans fin, se rendit à Edmonton, au lac Ste-Anne et l'année suivante à l'Ile à la Crosse, le berceau des Evêques futurs de l'Ouest; de jour et de nuit, pendant deux longues semaines, il enseigna les principaux points de notre sainte religion aidé de quelques vieux Canadiens français venus de centaines de milles rencontrer la Robe noire, le premier missionnaire, le forcer à se rendre au Lac la Biche où, disait le vieux Cardinal: "nos gens sont prêts, ils savent leurs prières." Les relations ajoutent ce fait que dans ces missions nouvelles qui n'avaient jamais vu de prêtre, on récitait le chapelet constamment et en français.

De même encore en 1846-46 et 47, M. Bourassa, l'apôtre de la Rivière la Paix alla visiter le Petit lac des Esclaves, Dunvegan, Grande Prairie, le fort Vermilion" en faisant pas grand bruit, mais beaucoup de bien au dire du P. Lacombe. Ce bien, ces secours spirituels apportés à ces populations composées de catholiques Canadiens français, Métis et sauvages se continuèrent dans toute cette région par la récitation du Rosaire.

Et que dire de ces premiers missionnaires qui, au cours de leurs longs et pénibles voyages faisaient de la récitation du chapelet une obligation sacrée à leurs rudes équipes de voyageurs pour la plupart Canadiens, Métis et sauvages comme guides.

Aussi, pouvons et devons-nous dire que la Rosaire a été la première constante et efficace dévotion de l'Ouest à partir des grands lacs jusqu'à l'Océan Pacifique.

Nous espérons que ces quelques notes historiques seront de nature à glorifier les Gesta Dei per Francos et per Mariam.

J.-A. Normandeau, ptre.

Personnes déplaçées

Le Souverain Pontife a déclaré qu'acun Etat ne devrait refuser l'entrée aux personnes déplacées sans une raison juste et valable.



La Survivance des Jeunes

Echos du Pensionnat de l'Assomption

Heure patriotique du 25 octobre:

Le 25 octobre, il y eut au Pensionnat de l'Assomption une Heure patriotique— la deuxième de la saison. Elle fut organisé par les élèves du Cours Lettres-Sciences 2e et 3e années. Mlle Yvette Villeneuve présida cette réunion. Elle récita la prière à Notre-Dame des Ecoles; puis nous chantâmes en choeur:

Notre-Dame des Ecoles,
Nous voulons comme Jésus
Obéir à tes paroles
Et t'aimer de plus en plus!

Les minutes furent lues par Juliette Richard, secrétaire; elles furent approuvées par Mlle Thérèse Belhumeur et secondées par Mlle Jeannette Tremblay et acceptées à l'unanimité.

Mlle Y. Villeneuve rappela ensuite à l'assemblée les résolutions prises par le comité national et qu'on nous fit connaitre à la dernière réunion. Elles sont au nombre de trois: Le programme de chaque Heure Patriotique devra comporter:

i. un numéro spécial pour la sainte Vierge, à cause de la grande croisade du Rosaire en famille.

ii. un numéro en l'honneur des SS. Martyrs Canadiens, dont nous célébrons le triventenaire.

iii. un numéro dédié au Pape, afin de mieux nous préparer à l'année Sainte.

Aujourd'hui, le 25 octobre, conclut la présidente, nous fêterons la sainte Vierge sous le titre de "Notre-Dame des Ecoles."

Aux SS. Martyrs: Une composition sur la vie belle et héroïque de S. Isaac Jogues, lue par J. Richard.

Pour le pape: Les grades 5 et 6 subissent un exament oral donné par la présidente. Résultat: H. mérité par chacune. . .ce qui oblige les grandes à faire un exament de conscience malgré elles.

Voici le numéro consacré à Marie: Un Rosaire médité.

Le 1er chapelet, celui de l'étudiante, fut présenté par la classe d'introduction. Il comprenait de courtes méditations, composée par quelques élèves, sur les Mystères Joyeux. Comme entr'acte, Mlle Rita Constantin nous donna l'historique de la fête, Mlle Jeannette Normandeau, une étude sur l'image de Notre-Dame des Ecoles, Mlles Marthe Lefebvre, Lucille Labrie, Germaine Courchesne et Juliette Côté apportèrent leur contribution à cet intéressant entr'acte.

Le 2ème chapelet celui de la famille, fut expliqué par la Classe de Lettres-Sciences, 1ère année. Des méditations prises dans l'Evangile sur les Mystères Douloureux. Comme entr'acte, le chant: "La Prière en famille", par un groupe d'élèves.

Le 3ème chapelet, celui des religieuses, fut rendu par le Cours de Lettres-Sciences 2e et 3e années. Il était fait de prières portant sur les Mystères Glorieux. Comme conclusion, le beau cantique: "Salve Regina."

Avant de terminer la réunion, Mlle la présidente nous fit une petite remontrance sur notre parler français. Allons, les filles, reprenons-nous et soyons fières de bien parler notre belle langue!

L'ajournement fut proposé par Mlle Renée Piché, secondé par Mlle Anne-Marie Randon et accepté à l'unanimité. Notre réunion se termina par notre hymne national.

Le 16 octobre, nous avons eu le plaisir de voir la pièce "The Song of Bernadette". Félicitations aux jeunes de Saint-Alphonse.

Ce même soir, à la salle du Sacré-Coeur, nous avons exécuté un programme pour exprimer toute notre reconnaissance à notre cher M. le curé Ketchen.

Le 28 oct., nous avions le privilège d'entendre le Rév. Père Marie-Alcantara Dion, O.F.M., accompagné du Rév. Père Berthold. Pendant une heure, le R. P. Dion causa avec nous. Directeur du Guidisme dans la province de Québec; il nous parla de ce sujet qui lui est si cher; il nous raconta comment quelques-unes des guides qu'il dirige réuississent à faire un bien immense. Nous n'oublierons par le mot d'ordre qu'il nous a laissé: "Les temps actuels sont merveilleux pour les âmes grandes et généreuses. . . ."

Le 30 oct., fête du Christ-Roi, c'est Jésus exposé dans le bel ostensoir d'or qui nous invite à la chapelle. Nous allons lui faire des visites amicales pour lui demander de régner dans nos âmes, dans nos familles, dans le monde. Toutes ensemble, dans une Heure sainte dialoguée, nous offrons des prières ferventes au divin Roi d'amour.

Si vous voulez avoir un cauchemar pendant une semaine, venez à nôtre soirée du 31 octobre. Une belle veillée — un Hallow'en chrétien — se prépare par le comité social, sous la présidence de Mlle Georgette Maisonneuve.

Et qui n'a pas hâte au 4 novembre? Nous partirons pour un congé familial de 4 jours, à l'occasion des conventions des professeurs d'Edmonton. Merci à notre chère Soeur Supérieure qui nous accorde cette faveur d'un séjour dans nos foyers.

Juliette Richard.

Pour rire



Remède prudent

—Qu'est-ce qu'il a fait le docteur pour ton amnésie cérébrale?

— Il m'a fait payer d'avance.

* * *

En bien mauvais état

Le docteur—Comment vous sentez-vous aujourd'rui?

Le malade—Très mal. Vous me diriez que je suis morte que je n'en serais pas autrement surpris.

* * *

Une journée torride

Papa et Bébé sont allés chercher au parc un peu de fraicheur sous les arbres. Tout à coup, le soleil disparait derrière un nuage.

—Vois, papa, il fait si chaud que le soleil aussi se met à l'ombre.

* * *

Le même fournisseur

Une dame, portant sur le visage du rouge, du noir et du blanc avec un excès, demandait au peintre Rigaud, qui avait fait son portrait, où il achetait ses couleurs.

—Nous avons probablement le même fournisseur dit-il en la regardant.

* * *

Candidat de... rien

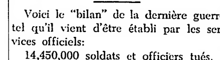
Un malheureux candidat qui soutenait sa thèse de médecine tomba sur un examinateur pointilleux qui, lui tendant mille embûches, le mit dans de fâcheux embarras.

—Enfin, monsieur, dit le professeur, il me faut au moins pour terminer une bonne réponse. . .

— Voyons, dites-moi, qu'est-ce que réer?

—Créer balbutia le candidat, ahuri, créer c'est faire quelque chose avec rien.

—Eh bien, nous allons vous créer docteur en médecine.



La haine tue . . .

Voici le "bilan" de la dernière guerre tel qu'il vient d'être établi par les services officiels:

14,450,000 soldats et officiers tués.
29,650,000 soldats et officiers blessés ou mutilés.
2,860,000 civils tués dans les bombardements,
21,245,000 sinistrés 100%,
15,000,000 évacués ou déportés,
11,000,000 internés dans les camps de concentration, dont un grand nombre tués.
3,500,000 gazés, brulés, assassinés.
32,000,000 de logements manquants,
16,800,000 locaux administratifs commerciaux ou industriels détruits,
2,500,000 bâtiment publics détruits,
100,000 kilomètres de voies ferrées détruites,
1,000,000 kilomètres de routes détruites,
10,000 ponts, viaducs détruits,

Sans parler des églises, écoles, hôpitaux, musées, théâtres, de tout ce qui ne peut ni se réparer, ni se payer, ni se refaire....

Voilà où conduit la haine.

Et pourtant si on avait consacré à soigner, à consoler, à enseigner, une part, même minime, du génie et de l'or que les hommes ont gaspillé pour tuer et pour produire, quel bonheur règnerait aujourd'hui sur la terre....

Puisse la sanglante et terrible leçon éclairer enfin les consciences et les coeurs.

Seule la Charité sauvera le monde.

La découvrte d'un Canadien a lancé l'ère atomique en notre pays

Sans la persistance et l'imagination de Gilbert LaBine, lit-on dans le numéro de SELECTION du Reader's Digest, l'âge atomique aurait bien pu naitre ailleurs qu'au Canada.

La découverte par LaBine, le 16 mai 1930, de minerai de pechblende sur la côte est du Grand Lac de l'Ours, ne vint qu'après de fortes mises de fonds, des années d'une étude opiniâtre des minerais, et de nombreuses tournées d'exploration dans les zones inhabitées du Nord-Ouest. Elle mit à jour la plus riche source de radium et d'uranium du monde, brisa à elle seule le monopole international du radium et fit diminuer le prix du radium de $45,000 par gramme. L'article fait observer que LaBine, à cette époque, ne se rendait pas compte qu'une autre énergie était emmagasinée dans ce minerai — énergie qui, neuf ans plus tard, marquerait l'aube de l'ère atomique.

Né sur une ferme près de Pembroke, Ontario, en 1890, Gilbert LaBine se livra à la prospection dès l'âge de 15 ans, et en moins de deux ans avait déjà découvert deux filons argentifères. Les vieux prospecteurs dirent de lui qu'il a un flair instinctif pour découvrir le minerai. Mais le jeune garçon se rend compte qu'il lui faut quelques chose de plus que du flair: il a besoin de faire des études spéciales. LaBine fréquente donc les conférences des experts gouvernementaux, manipule les échantillons dans les laboratoires d'essai, retient de mémoire les cartes minéralogiques et étudie toutes les brochures et manuels qui lui tombent sous la main.

Au cours des quinze annés qui suivirent, LaBine prospecta avec succès l'or, l'argent et le cuivre, s'acquit une réputation unique dans les milieux de la prospection minière et devint président de la Eldorado Gold Mines, Limited. Ses actionnaires approuvèrent son projet de prospecter par avion — tentative alors sans précédent — les solitudes arctiques des teritoires bordant le Grand Lac de l'Ours. Durant la guerre, malgré la désapprobation des banques et de ses actionnaires, LaBine et son frère Charles engagèrent toute leur fortune personnelle dans le développement de la production d'uranium. Sans cet exemple de patriotisme éclairé, conclut l'article de SELECTION, il est certain que le 14 août 1945 n'aurait pas vu la reddition japonnaise.

Lisez et faites lire la Survivance.

L'Erythrée remise aux Ethiopiens?

New-York. — La Grande-Bretagne a offert de se retirer de l'Erythrée d'ici six mois, confiant à l'Ethiopie l'administration de cette ancienne colonie italienne de la mer Rouge.

Le hanneton

Par Bernadette Fortin, entomologiste, Lethbridge, Alberta

Le hanneton, connu sous le nom de barbeau, est un insecte dont la larve, qu'on appelle ver blanc, cause d'importants dégâts aux cultures dans la province de Québec. C'est un coléoptère, insecte aux élytres dures (les élytres sont la première paire d'ailes) appartenant à la famille des Scarabéidés. Nous avons seulement trois espèces de hannetons dans le Québec, la plus connue est **Phyllophaga anxia Lec.**, le hanneton commun.

Le hanneton était connu au 6e siècle avant Jésus-Christ et fut très populaire parmi les gamins de ce temps-là. Un de leurs sports favoris était de capturer des hannetons et de les attacher par la patte à un fil. Le bourdonnement monotone provoqué par les ailes de ces insectes réjouissait les enfants. Les hannetons furent bien connus des Grecs et cités dans la littérature ancienne. Aristote écrivit: "Donnez l'essort à votre esprit, laissez-le voler où il voudra, comme le hanneton attaché par la patte à un fil". On attribue cette autre sentence à Pythagore: "Législateurs, laissez au peuple la liberté du hanneton retenu par un fil". De tous temps, le hanneton fut considéré comme un ennemi de l'agriculture.

On peut trouver facilement le hanneton, entre le 10 mai et le 25 juin, le soir sur les arbres, les arbrisseaux, les plantes herbacées, ou accidentellement attiré par la lumière et se heurtant aux fenêtres des maisons. Dans les régions à hannetons, nous avons été témoins d'un envol massif. C'est à la nuit close que les hannetons quittent leur cachette souterraine. Dans les herbages, on entend un bruit sourd et monotone qui dure à peu près 15 minutes. Ce sont les hannetons qui essaient leurs ailes avant l'envol général. Ils partent à la recherche de la nourriture ou d'une compagne. L'amour n'est-il pas la grande loi terrestre pour assurer la propagation de l'espèce? Il y a plus de hannetons mâles que de femelles, et dans les captures d'adultes au vol, on a toujours trouvé que le pourcentage de femelles est faible. Sur 1,230 sujets capturés au vol, il y avait seulement 32 femelles. **On a expliqué cette disproportion par une hypothèse qui semble plausible: cette abondance de mâles serait un excédent d'individus, ceux qui n'ont pu trouver de partenaires femelles. Il est à remarquer que l'envol massif des hannetons ne dure que quel**ques minutes, à la nuit tombante, et que les captures ont été faites après l'heure de l'envol général.

L'insecte adulte est robuste et mesure ¾ à ⅞ de pouce de longueur par 1/3 de pouce de largueur sur près de ¼ de pouce d'épaisseur. On peut facilement trouver des individus noirs, brunâtres ou jaunâtres, à dessus glabre ou pubescent. Les élytres sont cornées et recouvrent tout l'abdomen. Les mâles se distinguent des femelles par un allongement des feuillets de la massue des antennes. Les hannetons adultes se nourissent de feuilles arbres et d'arbrisseaux, ils affectionnent les framboisiers et aussi toutes espèces de plantes herbacées des prairies et de pâturages.

La température et l'humidité influencent considérablement l'activité des hannetons. Ils sont plus actifs à une température de 70-75 degrés F. avec 80% d'humidité relative. La durée de l'envol dure de 33 à 48 jours, le dernier envol ayant lieu vers le 25 juin. Avant d'avoir accompli sa courte destinée d'adulte, le hanneton assure la conservation de sa race. Après l'accouplement, il s'écoule à peu près une dizaine de jours avant que la femelle ne ponde. La durée de la ponte est de deux à quatre semaines. La femelle pond au plus une centaine d'oeufs qu'elle dépose dans le sol à deux ou cinqu pouces de profondeur. Trois à quatre semaines après la ponte, les oeufs éclosent et donnent naissance à de petites larves. Ces dernières commencent de suite à se nourir de matières organiques en décomposition et petites racines (les radicelles). Bientôt ce seront les racines et, à la fin de l'été, les tubercules: pommes de terre, navets, carottes, betteraves, choux, laitue, maïs; tous les légumes y passent, et même le gazon et les céréales. On a vu jusqu'à 24 larves de la deuxième année dans un seul pied carré. Imaginez les dégâts qu'elles peuvent causer.

Au début de juillet, il y a déjà 50% des oeufs éclos. La phase larvaire dure approximativement 745 jours, soit deux ans et 15 jours après l'éclosion. Vers la fin d'octobre ou aux premiers jours de novembre, les larves ou vers blancs émigrent dans les profondeurs du sol afin de se soustraire aux rigueurs de l'hiver. Elles descendent jusqu'à 15 pouces. On en a même trouvé à 30 pouces de profondeur. Au printemps, lorsque la terre est réchauffé, la larve remonte vers la surface du sol et commence à dévorer toutes les racines et les tubercules qui sont à sa portée. Les larves sont passablement développées et très voraces. Elles mangent pendant cinq mois consécutifs. A l'automne, elles s'enfoncent une deuxième et dernière fois dans le sol. Au printemps suivant, ce seront des "vers" de troisième année. Ils s'alimenteront encore jusqu'au mois de juin et à quelques pouces de profondeur dans le sol, précisément dans la couche arable, ils se métamorphoseront en pupes. La durée de la pupaison est d'au moins 24 jours et ne dépasse pas 30 jours. Le ver se construit une loge ou cellule faite de terre mélangée avec sa salive. La loge mesure à peu près 1 pouce ½ de longueur. Son diamètre est d'environ ¾ de pouce. C'est dans cette loge que l'insecte s'enferme pour refondre ses organes et en sortir un hanneton parfait, avec tte, thorax, abdomen, et muni d'ailes et de pattes. Si les pupes n'éclosent pas avant le 15 août. l'insecte demeurera dans sa loge jusqu'au 15 mai de l'année suivante. Cette période de vie latente à l'intérieur d'une loge est donc de neuf mois en moyenne. Il semble que l'adulte, contrairement à la larve, puisse supporter des températures très basses. On a trouvé, au printemps, dans le sol encore gelé, des adultes dans la couche superficielle du sol.

Le hanneton a un certain nombre d'ennemis naturel, parasites ou prédateurs. Il y a un pourcentage variant de une à quinze larves parasitées en divers endroits. Deux hyménoptères parasites sont actifs dans notre province. Ils s'attaquent à la larve. Le Tiphia pond ses oeufs sur la larve qui, en se développant sur le ver, entraine sa mort. Il y a aussi des champignons Cordiceps et Metarrhizium mais ces champignons ne semblent pas détruire beaucoup de larves. Ce sont les prédateurs qui sont nos meilleurs auxilaires: corneilles, étourneaux, oiseaux de basse-cour, et surtout le porc qui dévore un grand nombre de larves. On rapporte que 10 porcs ont détruit 500,000 larves en trois semaines.

Une des bonnes manières de détruire le hanneton pour l'homme, c'est de l'attaquer à l'état de pupe. Il est alors fragile et sans défense. Par des labours, il est facile de ramener à la surface du sol les loges terreuses, pendant la période de pupaison qui a lieu généralement durant les trois dernières semaines de juillet. Les loges sont très souvent brisées par la charrue. Il est alors facile par la scarification de presser les pupes qui sont contusionnées et écrasées. On conseille l'usage de la herse à disque, deux fois consécutives, pour détruire presque toutes les loges de pupes.

On a beau être vorace, se cacher dans le sol pour accomplir ses forfaits, tout être a ses lacunes et ses faiblesses qui, tôt ou tard, sont les causes de sa perte. Pour notre hanneton c'est le stage pupal qui permet à l'homme de le décimer afin de protéger ses récoltes. Les plus forts seront bien toujours les êtres intelligents, parce que l'intelligence est le plus sûr guide du succès.

(Le Devoir).

Les Ecoles Catholiques

Quand j'étais à Rome, j'allais tous les jour dire la messe dans un institut d'enseignement pontifical dirigé par des religieuses de Saint-Dominique. Ces éducatrices portent le nom de "Soeurs des Ecoles" et n'ont pas de costume religieux. La communauté fut fondée en Itali au moment où s'établissait l'école neutre. C'est afin de continuer à donner aux enfants une formation chrétienne et religieuse que ces femmes se consacrèrent à l'enseignement dans les écoles de l'Etat. Cette initiative et de nombreux autres dévouement ne suffirent pas à empêcher l'école sans foi de faire ses ravages. Un demi-siècle de ce système a suffi pour créer un état d'ignorance que l'on n'est pas encore parvenu à corriger. On comprendra pourquoi l'Itali est le pays du monde, après la Russie, qui compte le plus grand nombre de membres du parti communiste. L'abandon des pratiques religieuses a suivi l'école païenne, le pauvre peuple était mûr pour le marxisme.

Même phénomène en France, où libéraux et socialistes ont préparé les voies à Moscou.

En pays communistes

Les Sans-Dieu le savent et ils s'empressent de contrôle l'enseignement dans les pays où leurs armées et leur police ont déjà paralysé la vie politique. En Yougaslavie (avec ou sans Tito), en Hongrie, en Roumanie, en Pologne, en Tchécoslovaquie on s'empare au plus tôt de l'enfant. On commence par mettre les religieux et les prêtres dehors, puis on chasse peu à peu les maîtres trop chrétiens. Les livres de classe sont calqués sur ceux de l'U.R.S.S., les programmes uniformisés. C'est pour défendre ses écoles que le cardinal Mindszenty a bravé le gouvernement et subi la torture. Des récits émouvants nous racontent l'héroïsme de ces religieuses de Roumanie qui ont physiquement résisté à la force pour n'être pas jetées à la rue. Mais leur sort et celui de leurs écoles est désespéré.

Dans les autres pays

Même en pays de "liberté" les catholiques doivent consentir des sacrifices énormes pour protéger leurs enfants. Ils doivent le plus souvent créer leur propre système d'éducation, batailler pour le faire reconnaitre, et l'entretenir de leurs deniers. C'est la double taxe qui pèse lourdement sur les catholiques de France, d'Australie, des Etats-Unis et de la plupart des provinces du Canada. Dans plusieurs républiques sud-américaines les gouvernements libéraux interdisent l'enseignement religieux dans les écoles. Mieux partagés les Espagnols ont des écoles d'Etat, mais profondément religieuses et les évêques y ont droit de regard. De même en Irlande l'Episcopat exerce une action efficace sur tout l'enseignement. Quant à la Hollande, pays mixte, les catholiques ont joué de leur influence politique pour obtenir un statut équitable. Leurs écoles confessionnelles libres jouissent maintenant d'égalité de droits avec celles de l'Etat. Elles sont subventionnées, en totalité ou en partie (80% ou 85%), par le gouvernement. Cet état de choses explique la vigueur du catholicisme hollandais et le nombre impressionnant des vocations.

Etats-Unis et Canada

Nous savons que nos coreligionnaires du pays voisin entretiennent à grands frais leurs institutions d'enseignement. Ils ont 228 collèges et universités, 2,432 maisons d'enseignement secondaires, 8,318 écoles primaires, le tout recevant plus de 3 millions d'élèves. De plus, un million de catholiques des écoles publiques reçoivent l'instruction religieuse en des cours spéciaux. Ces réalisations représentent un effort considérable et imposent une écrasante charge matérielle.

Nous connaissons trop les luttes scolaires au Canada pour qu'il soit nécessaire de les rappeler ici. Les différents groupes français du pays ont compris l'importance de l'éducation et ont voulu sauvegarder langue et foi. Bien des injustices demeurent qui exigent une constante activité de nos forces catholiques. Dans les Provinces maritimes, le Manitoba, la Saskatchewan et la Colombie canadienne on ne reconnait aucun droit à l'enseignement confessionnel. C'est le régime pur et simple des écoles indépendantes ou séparées entretenues par les parents.

L'Ontario et l'Alberta ont un régime mitigé qui répond e npartie seulmnt aux justs réclamations des catholiques.

Quant à Terre-Neuve, elle a conservé, en entrant dans la Confédération son système scolaire où toutes les écoles sont confessionnelles et subventionnées par la province. Seule donc, avec Québec, elle permet le libre exercice du droit des parents sur l'éducation.

* * *

Nous prierons donc avec le Souverain Pontife pour que les fidèles du monde entier restent fermes dans leur volonté de protéger leurs écoles. Qu'on leur laisse au moins le droit d'exister et qu'on reconnaisse officiellement leurs diplômes. Que la pauvreté n'oblige pas les catholiques à se contenter de locaux insuffisants et de maîtres mal payés et incompétents. Que la liberté dont on fait si grand état soit aussi accordée dans le démocratie. Que le Coeur de Jésus nous domaine de l'éducation par la véritable protège et protège nos enfants.

Gérard TREMBLAY, s.j.
Le Messager canadien.

Trop ronflant

—A ma dernière conférence, j'ai aperçu votre mari dans la salle. . .il dormait.

—Oh! maître, vous prononcez des phrases si ronflantes.

* * *

Et le dimanche?

Le Père explique aux enfants l'histoire de la création. Il désigne un petit pour la répéter. Jusqu'à la fin du sixième jour, tout alla bien.

—Que fit Dieu, le septième jour, demanda le Père?

—Eh bien . . Il alla à la messe. . .

* * *

Demestique curieuse

—Pourquoi laissez-vous la porte ouverte?

—Pour empêcher la bonne de regarder par le trou de la serrure.

* * *

Qu'est-ce que le barreau?

Un avocat veut donner à des garçonnets l'idée de la carrière du barreau:

—Voyons, Edouard, qu'est-ce que le barreau?

Hésitation, trouble.

—M'sieur, M'sieur, M'sieur. . .

Mais un éclair lui traverse l'esprit, et avec une candeur charmante:

—M'sieur, c'est où l'on fait monter les perroquets.

la Survivance est l'organe des Canadiens français de l'Alberta.

Une intéressante entrevue avec M. le Dr L. O. Beauchemin

(suite de la page 1)

française, saisi de notre projet, l'a approuvé et a lancé de son côté une grande souscription dans tous les milieux français, comme il avait fait pour la presse acadienne.

Souscriptions de plus d'un demi-million

"Entretemps, poursuit M. Beauchemin, nous avons présenté des requêtes à la Société Radio-Canada et aux autorités fédérales concernées pour obtenir les permis des postes français des provinces de l'Ouest. Ottawa nous accorda seulement le permis du poste de Saint-Boniface ce poste aurait fait ses preuves il nous accorderait le permis pour les autres.

"Nous étions à l'automne de 1944. La grande souscription de l'Est, qui s'est terminée en 1945, nous a fourni la somme de $200,000. Dans l'Ouest on a recueilli à date: $150,000 en Alberta, $100,000 au Manitoba et $75,000 en Saskatchewan, soit $325,000 pour l'ouest, ce qui fait un total Est-Ouest de plus d'un demi-million. Le poste de Saint-Boniface a commencé à fonctionner en 1946. Aujourd'hui, ce poste va à merveille et sa situation financière est excellente."

—Et votre poste d'Edmonton?

Le 20 novembre, un jour bien consolant

—Pendant que le poste manitobain proclamait son succès, continue M. Beauchemin, des démarches se faisaient pour l'obtention du permis du poste d'Edmonton, deuxième poste français de l'Ouest. Après de longs débats, d'orageuses séances, le permis fut enfin donné par Ottawa en mai 1948. La construction commença le printemps dernier, sous la direction de M. Fred Howes, ingénieur de l'université McGill, de Montréal, qui fit une étude de toute la situation, du milieu et des besoins, des conditions atmosphériques, etc. Il détermina les longueurs d'ondes, la fréquence, proposa deux antennes directionnelles pour St-Paul et Rivière-la-Paix, établit la puissance à 5,000 watts, etc. Toutes ces données furent indiquées dans le bref présenté à Ottawa et finalement accepté par lui.

'Le 20 novembre, ajoute l'artisan principal de ce succès, aura lieu l'inauguration du poste CHFA d'Edmonton. Ce sera un jour bien consolant!"

Congrès franco-albertain et visiteurs nombreux à Edmonton

M. Beauchemin fait une pause. En son esprit passe le souvenir des longues tractations, à la veille d'être heureusement couronnées de succès.

—A l'occasion de l'inauguration reprend-il, il y aura un grand congrès de l'A.C.F.A., notre société provinciale de survivance. De plus, des personnages éminents viendront assister à cette fête: Mgr Vandry, recteur de l'université Laval, de Québec; un représentant du gouvernement de la province de Québec; l'abbé Adrien Verrette, président du comité permanent de la Survivance française; M. Adrien Pouliot, gouverneur de Radio-Canada; des délégués des sociétés nationales de l'Est et de l'Ouest, des représentants officiels du gouvernement albertain et autres.

Le distingué Franco-Albertain précise que le conseil d'administration de Radio-Edmonton Limitée, qu'il préside, se compose des autres officiers suivants: Me Paul Poirier, avocat; Dr Philippe Mousseau, médecin; Jean-Marie Fontaine, agronome; Léo Ayotte ainsi que le R. P. P. Breton, directeur de la" Survivance", secrétaire, et quelques autres. Le gérant est M. Roman Leclair et l'ingénieur M. C. Sadler.

Vaste auditoire assuré à CHFA

M. Beauchemin fait observer avant d'abandonner le chapitre de Radio-Edmonton, que le poste fonctionnera probablement douze heures par jour. Le directeur des émissions s'assurera le concours des artistes locaux. Il y a déjà à Edmonton, le poste CJCA, propriété d'un journal; le poste CFRN, poste privé, et le poste CKUA, poste de l'université. Le poste CHFA sera le quatrième mais il est assuré d'un auditoire de quelque cinquante mille personnes. La population française, en grande majorité atteinte, est de 45,000. Saint-Boniface démontre que nombre de Canadiens de langue anglaise aiment écouter les émissions françaises, soit à cause de la qualité de la musique, soit dans l'intention d'apprendre le français. On prévoit qu'il en sera de même en Alberta. Quant au poste de Radio-Canada, en Alberta, son transmetteur est situé à Lacombe, à 60 milles environ d'Edmonton. Il a une puissance de 50,000 watts, mais ne donne pas de français ou très peu.

Souhaits de missions de l'Est dans l'Alberta pour se renseigner sur les pétroles

A propos de l'huile albertaine, M. Beauchemin nous déclare que sa province connaît une ère de développement considérable et une activité économique intense. Les gisements d'huile sont d'une grande richesse. Il affirme que 80 pour 100 des placements de capitaux sont d'origine américaine et que le revenu est de 10 pour 1. Il estime que les Canadiens, en général, doivent saisir leur part de richesse dans cette exploitation pétrolifère. Il croit que les Canadiens français, en particulier, ne doivent pas se détourner de cette source de revenu.

—Les Franco-Albertains sont prêts à renseigner leurs compatriotes du Québec et des autres centres français sur les pétroles de l'Ouest, dit-il. Ils souhaiteraient surtout que des missions, organisées sous le patronage de chambres de commerce, viennent en Alberta et s'informent sur place. Cette visite d'affaires serait aussi une agréable visite d'amitié, conclut-il.

La politique fédérale

La Russie établit dans sa zone son régime fantoche

par la British United Press

Après un long débat, le parlement a enfin approuvé la résolution du premier ministre St-Laurent pour amender la constitution. Le vote a été de 133 à 38 pour donner au parlement canadien le droit d'amender la constitution sur les matières tombant sous la juridiction du gouvernement fédéral sans avoir recours au parlement impérial. Cette résolution a été présentée sous forme d'adresse au roi et au parlement anglais. Il semble que l'approbation de Londres ne sera qu'une simple formalité officielle.

Avant son adoption finale, la résolution a cependant reçu deux amendements pour assurer que la durée d'un parlement ne doit pas dépasser cinq ans, qu'une session aura lieu chaque année et que la durée d'un parlement pourrait être prolongée par une majorité des deux tiers des voix des députés en temps de guerre ou d'urgence nationale.

* * *

Dans le domaine de la politique étrangère, le ministre M. Pearson a annoncé aux Communes que le gouvernement canadien consulte actuellement son ambassadeur en Chine pour connaître la situation exacte dans ce pays avant de prendre une décision sur la reconnaissance du gouvernement communiste.

M. Pearson dit que le gouvernement étudiera attentivement le cas de la Chine avant de reconnaître le régime rouge, tout comme il le ferait pour n'importe quel pays. La reconnaissance du gouvernement communiste repose, dit-il, sur deux conditions. D'abord, il faut que ce régime démontre clairement sur quel territoire il exerce son administration. Il faudra aussi que le gouvernement communiste soit indépendant et qu'il ne dépend pas d'une puissance étrangère.

Au sujet de l'Extrême-Orient, il convient de signaler que la capitale fédérale a reçu la visite officielle d'un grand homme d'Etat asiatique, le pandit Nehru, premier ministre de l'Inde.

Pendant son séjour au Canada, le pandit Nehdu a adressé la parole devant les deux chambres réunies du parlement. Dans ce discours, il a surtout fait appel à la coopération internationale, sans préjugés, la seule voie vers la paix mondiale.

En plus d'adresser la parole au parlement, Nehru a eu une entrevue avec les journalistes et il a été l'hôte à un dîner d'Etat, le plus grand donné à Ottawa depuis la visite du roi et de la reine d'Angleterre en 1939.

Le chef d'Etat hindou dit que son pays veut acheter un million de tonnes de blé de l'Amérique du nord et qu'il désirerait aussi importer des machineries ainsi que faire venir des techniciens si les conditions sont acceptables.

Nehru a réitéré que l'Inde ne veut se ranger vers un bloc ou un autre dans la guerre froide actuelle et elle ne se propose pas de se joindre à aucun bloc de puissances. Néanmoins, ce pays, dit-il, est prêt à suivre le conseil de Gandhi en restant indépendant et libre tout en coopérant avec les autres nations.

Le chef d'Etat hindou dit également qu'il serait prêt à se rendre à Moscou s'il y était invité par le dictateur Staline. Cependant, il n'a pas encore reçu d'invitation.

Nehru, s'adressant à nos parlementaires, a réclamé la fin de tout impérialisme en Asie, comme moyen d'assurer la paix et la sécurité de ce continent. Il est convaincu que si l'impérialisme disparait, l'Asie deviendra un puissant facteur de sécurité et de paix dans le monde.

Diverses réponses des provinces à l'invitation de M. St-Laurent

M. Saint-Laurent a déposé dernièrement toute la correspondance échangée jusqu'ici avec les premiers ministres des provinces sur la question constitutionnelle. Ces documents comprenaient une nouvelle lettre de M. Saint-Laurent à M. Duplessis et la réponse de celui-ci.

Voici les passages les plus typiques des réponses que M. Saint-Laurent a reçues des neuf autres premiers ministres provinciaux:

Terre-Neuve

M. J.-R. Smallwood, premier ministre de Terre-Neuve:

"Les membres du gouvernement de Terre-Neuve partagent entièrement votre avis et celui de votre gouvernement concernant la nécessité de trouver une nouvelle méthode pour modifier la constitution.

Nouvelle-Ecosse

M. Angus-L. MacDonald, premier ministre de la Nouvelle-Ecosse:

"Le gouvernement de la Nouvelle-Ecosse sera heureux d'envoyer un ou plusieurs représentants à toute conférence qui sera convoquée en vue d'étudier cette importante question. Bien des gens sont d'avis, je crois, que l'abolition des appels au Conseil Privé est de fait une modification de la constitution et que, par conséquent, il s'agit là d'une question qui devrait faire le sujet d'une discussion à la conférence fédérale-provinciale que vous proposez."

Ile-du-Prince-Edouard

M. J.-Walter Jones, premier ministre de l'Ile-du-Prince-Edouard:

"Pour faire suite à votre lettre du 14 septembre, je tiens à vous informer que je serai heureux de participer à une conférence pour discuter des amendements à la constitution."

Nouveau-Brunswick

M. John-B. McNair, premier ministre du Nouveau-Brunswick:

"Je n'ai pas encore eu l'occasion de discuter la question avec mes collègues, mais je suis convaincu qu'ils seraient aussi bien disposés que moi à prendre part à une conférence entre le Gouvernement Fédéral et les Gouvernements provinciaux afin d'examiner cette importante question."

M. Campbell est d'avis qu'une conférence préliminaire de spécialistes servirait à tirer au clair plusieurs des points en litige.

Québec

M. Duplessis a demandé de consulter les provinces avant de faire aucune démarche, et il a appuyé sur le fait que l'Acte de l'Amérique du Nord britannique était un contrat qui ne pouvait être changé sans le consentement des provinces. (Nous avons publié au long le texte de ces déclarations.)

L'Ontario

M. Leslie M. Frost, premier ministre de l'Ontario: "Je serai heureux de participer à la conférence en question qui dit avoir lieu après la présente session du parlement.

"Nous sommes disposés, nous vous en donnons l'assurance, à considérer avec le plus grand soin toutes les proportions qui nous serons soumises. Evidemment, de temps en temps, les tribunaux devront préciser la portée de certaines questions qui relèvent uniquement du gouvernement fédéral. Mes réfletions à cet égard me portent à croire que l'abolition des appels au Conseil Privé pourrait avoir, dans cet important domaine, des répercussions beaucoup plus fortes qu'on ne le croit généralement.

Manitoba

M. Douglas Campbell, premier ministre du Manitoba: "Le gouvernement du Manitoba serait heureux de discuter avec le gouvernement fédéral et les gouvernements des diverses provinces les questions que vous mentionnez, au moment et à l'endroit qui nous conviendraient à tous. Avant de donner son adhésion à une proposition en particulier, notre gouvernement entend étudier soigneusement la manière dont on protégera les droits des provinces."

Saskatchewan

M. T. C. Douglas, premier ministre de la Saskatchewan:

"Le gouvernement de la Saskatchewan a toujours maintenu que le Canada devrait avoir le droit de modifier sa propre constitution. Aussi sommes-nous heureux d'apprendre que des mesures sont prises à cette fin pour ce qui concerne les questions purement fédérales."

En ce qui concerne la conférence proposé, M. Douglas dit que "le gouvernement de la Saskatchewan collaborera volontiers avec le vôtre et celui des autres provinces en vue de trouver une solution satisfaisante au problème. Certes, il faudra bien sauvegarder les droits des provinces et des minorités contre tout empiètement non motive."

M. Douglas formule le voeu que la Cour Suprême devienne plus représentative qu'elle ne l'est présentement.

Alberta

M. Ernest Manning, premier-ministre de l'Alberta:

"Le gouvernement de l'Alberta sera heureux de se faire représenter à la conférence qui aura lieu entre le Dominion et les Provinces en vue d'approfondir cette importante question. . .

"Il est difficile de voir comment une modification de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord pourrait n'atteindre que les seuls pouvoirs fédéraux sans, du même coup, intéresser, jusqu'à un certain point du moins, les droits des provinces....

Nous conseillons fortement que toute la question reste en suspens tant que n'aura pas eu lieu la conférence que vous vous proposez de convoquer à la clôture de la présente session du parlement. C'est là, nous semble-t-il, le seul moyen d'éviter tout conflit futur, ainsi que de maintenir et de renforcer l'unité du Canada, unité qui nous est chère à tous."

Colombie-Canadienne

M. Byron-I. Johnson, premier ministre de la Colombie-Canadienne: "Le gouvernement de la Colombie-Canadienne est disposé à participer à une conférence sur les questions constitutionnelles à la date que désignera votre gouvernement.

"A notre avis, la question d'une conférence préparatoire de spécialiste en matière constitutionnelle doit demeurer en suspens jusqu'à ce que la conférence proposée ait eu lieu et que les gouvernements provinciaux aient eu l'occasion d'approfondir les modifications qui peuvent être jugée opportunes."

Pie XII parle aux universitaires

De tous les discours prononcés par Pie XII, il n'en est peut-être aucun qui dépasse en élévation de pensée et en applications pratiques celui que le Souverain Pontife adressait le 24 avril 1946 à des universitaires français.

Les paroles du Pape s'appliquent aux universitaires canadiens. C'est pourquoi l'Ecole Sociale Populaire vient de publier ce discours dans le fascicule 27 de ses "Actes Pontificaux". Elle y a ajouté, afin d'offrir à ses lecteurs une brochure complète sur le même sujet, le magnifique éloge que Pie XII faisait d'un grand universitaire catholique, Contardo Ferrini, lorsque l'Eglise lui décerna les honneurs de la béatification, ainsi que quatre autres documents du même genre.

Brochure précieuse, que liront avec intérêt et profit tous ceux qui s'intéressent à ces "écoles de haut savoir" que sont les Universités. Elle ne se vend que 20 sous, au secrétariat de l'Ecole Sociale Populaire, 8100, rue Saint-Laurent, Montréal.

Développement de la coopération chez les Canadiens-français

Montréal. — "Le 31 mars 1949, il y avait dans la province de Québec, 645 coopératives avec un effectif de 66,187 membres. Si l'on considère qu'il y a chez nous environ 150,000 fermes de cultivateurs ou de colons, on réalise facilement, à la seule lecture de ces chiffres, l'ampleur considérable qu'a prise la coopération dans notre province."

Ces constatations sur l'accroissement presque phénoménal du nombre de coopérateurs chez notre population rurale, ont été faites par Me René Paré, président du conseil supérieur de la coopération, à l'ouverture du 10e congrès annuel des coopérateurs au jardin botanique. Quelques instants plus tard, Me Paré devait citer d'autres chiffres également révélateurs sur le développement des dix autres secteurs de notre vie économique où la coopération est maintenant établie sur des bases très solides. Les voici:

Caisses populaires

Au 30 septembre 1940, il y avait dans le Québec, 1,078 caisses populaires locales. Il y avait, en plus, 10 caisses régionales. Au 30 juin 1949, ces caisses comptaient 546,000 sociétaires, 543,000 déposants et 86,000 emprunteurs. L'actif des caisses locales au 30 juin 1949, se chiffrait à $205,636,837.66 et celui des régionales à $25,896,039.25, soit un actif total pour les caisses populaires de $231,532,877.51 pour le Québec.

Mutuelles

Les sociétaires fraternelles ont été, chez nous, les pionnières dans le domaine de la coopération. Elles n'ont pas, pour cela, voulu rester à l'écart du mouvement, ni secouer le joug du conseil supérieur de la coopération. Depuis 1945, les principales sociétés fraternelles de langue française, opérant dans le Québec, sont groupées en une fédération d'ordre oral connue sous le nom de l'Union des mutuelles-vie, française d'Amérique; cette union comprend les sept sociétés suivantes: l'Union St-Joseph du Canada; la société des artisans; l'union St-Joseph de Drummondville; l'Association canado-américaine, la société l'Assomption et la mutuelle-vie de l'U. C.C.

Au 31 décembre 1948, ces sept sociétés comptaient, en total: 265,777 sociétaires, avec un montant d'assurances en vigueur de $221,847,906 et un actif accumulé de $38,458.176. Durant l'année 1948, elles ont émis des nouvelles polices d'assurances pour un montant de $35,086,181 et perçu des primes ou cotisations pour une somme de 5,112, 863. Depuis leur fondation, ces différentes institutions ont payé à leurs sociétaires sous forme de prestations au décès ou en maladie, sous forme de ristournes ou de toute autre façon, un montant global de $62,249,152.

Autres coopératives

Proportionnellement, on retrouve les mêmes chiffres fort encourageants ailleurs, déclare alors Me Paré. Exemple 223 coopératives locales de consommation; 38 coopératives locales de pêcheurs; 87 coopératives d'habitation; 110 coopératives d'électricité; 43 chantiers coopératifs en forêt; 59 coopératives d'étudiants; 2 garages coopératifs; 1 coopérative de taxis. plusieurs coopératives de téléphone, dont deux nouvelles en 1949, et une dizaine d'autres organismes divers, tous basés sur les principes coopératifs.

Recherches sur le cancer

Saskatoon. — Les cancéreux peuvent aujourd'hui envisager avec un nouvel espoir les recherches qui se poursuivent en ce moment à l'université de la Saskatchewan. Cette institution est déjà le théâtre des travaux les plus avancés de l'Amérique du nord dans le traitement de cancéreux à l'aide de Rayon-X provenant d'un betatron.

Le docteur T. A. Watson, directeur des services de la commission du cancer de la province, a déclaré que ces recherches fondamentales, les premières jamais poursuivies dans la province, conduiront probablement à de grandes découvertes dans le traitement du cancer.

Ces recherches se poursuivent sous la direction du docteur T. P. Ting, de Chine, arrivé récemment du collège Amhers, au Massachusetts.

Douze cancéreux ont été soumis aux rayon du betatron et dans certains cas le cancer a diminué de grosseur ou a complètement disparu. Il ne s'agit pas de "guérison" pour l'instant parce que les médecins ne parlent de cure que cinq ans après le traitement du cancer.

Le docteur Watson souligne toutefois que les résultats obtenus sont encourageants et que le betatron s'avérera peut-être une arme très précieuse dans le traitement des affections cancéreuses sises à l'intérieur de l'organisme.